Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.
Saint Augustin

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'heure est à l'union de tous ceux qui veulent la liberté, l'ordre public et la paix.
Wladimir d'Ormesson

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 12 JUIN, 1940 — No 36

L'Italie entre en guerre contre les Alliés

Deux poids, deux mesures

Trop pauvre pour donner du français à nos 150,000 compatriotes de l'Ouest, Radio-Canada trouve cependant l'argent nécessaire pour offrir un nouvel émetteur à la minorité anglaise du Québec

QUELQUES REFLEXIONS

Au moment même où la Société Radio-Canada refuse de se rendre aux demandes des minorités françaises sous le fallacieux prétexte qu'elle n'a pas les fonds nécessaires, l'un de ses communiqués nous apprend qu'un nouvel émetteur sera inauguré lundi prochain à Marieville, P.Q., destiné spécialement à la minorité anglaise des Cantons de l'Est.

N'allons pas croire cependant que la minorité anglaise du Québec a eu à subir le régime révoltant que l'on impose à nos minorités françaises.

Simple contraste. Depuis sept ans, nous demandons du français à la radio de l'Ouest, mais la Société n'a pu trouver encore d'argent. Par contre, depuis six ans, elle a loué pour le bénéfice de la minorité anglaise du Québec, le poste émetteur de Laprairie, qui a donné des résultats satisfaisants ("gave satisfactory results"). Heureuse minorité anglaise!

Plus heureuse encore aujourd'hui, car elle aura à sa disposition un **"immeuble dont l'architecture s'inspire des dernières créations du genre"**; pour nos bons amis anglais du Québec on aura fait appel **"aux dernières recherches du génie radioélectrique,"** on assurera **"un rayonnement plus étendu,"** on s'est même procuré des **"appareils d'un mécanisme très délicats et très coûteux."**

Ainsi parle le communiqué de Radio-Canada. Et les hauts fonctionnaires de la Société viennent nous affirmer avec une désinvolture sans pareil: **"Pour du français dans l'Ouest, nous n'avons pas d'argent."** Et si vous revenez à la charge, vous blessez leur honneur professionnel, vous passez pour un fanatique, un fomenteur de discorde nationale. Ils sont sincères, voyez-vous, les Messieurs de Radio-Canada: "Ils n'ont pas d'argent!"

Depuis six ans ils ont loué un poste émetteur pour le service de la minorité anglaise du Québec; et depuis sept ans ils nous refusent du français car, "ils n'ont pas d'argent."

Vous leur proposez un programme raisonnable dont la réalisation coûterait à peu près rien. Mais ils vous refusent poliment en vous disant "qu'ils n'ont pas d'argent." Comme si c'était eux qui payaient de leur poche, et non pas les contribuables.

Depuis sept ans qu'on nous répond: **"Nous prenons bonne note de vos demandes, nous allons voir à régler cette question."** Et depuis sept ans la question n'a pu être réglée. Echappatoire ou incompétence! Messieurs, choisissez.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Mae West

Certaines gens ne s'en font pas, ils savent se composer un bonheur facile et tout ordinaire. Ce sont de sages humains, au coeur simple. Ils fuient avec prudence les complications inutiles, qui viennent gâcher tout; ils ignorent l'ambition qui ronge. Bons vivants, ils possèdent le sens de l'humour ils aiment à rire et à se moquer.

Ce qu'un jour ils ont rêvé de devenir, ils s'ingénient tout bonnement à le parodier.

Le charretier que nous avons rencontré, l'autre jour appartient à cette classe d'individus. Juché, sur son tombereau, avec l'air le plus insouciant du monde, mon gars se laissait aller, au pas de son cheval, qui m'a semblé s'en ficher autant que son maître.

Croyez le ou non, ce dernier mordait gaiement dans un superbe cigare, qui valait bien dix sous. Sa jument répondait au nom d'une vedette de cinémas "Mae West".

Pourquoi ce sobriquet? Je l'ignore, car je n'ai jamais eu vent de la réputation dont elle peut jouir dans l'univers des chevaux. En tout cas, c'était une belle bête, qui ne m'a inspiré aucune pitié.

En nous doublant, mon étrange personnage stimula sa monture. Nous l'entendîmes grommeler: "Marche, marche Mae West". Il comprit notre surprise amusée et c'est avec un sourire sarcastique qu'il nous dévisagea, en mordant de plus belle dans son "Havane".

A ce jeu, l'homme dont je vous parle, prenait un grand plaisir. En le voyant s'éloigner lentement, j'ai cherché à dénicher la trame de ses pensées. Rêvait-il à des grandeurs futures; ou se moquait-il simplement des "big shots"? Ces crésus modernes qui roulent leur ennui dans de puissantes et luxueuses limousines? Eux aussi s'en vont, cigare au bec, l'air hautain, une aguichante "Mae West" blottie à leur côté.

Pour finir, je me suis demandé, ce que Mae West, la sirène d'Hollywood, qui traîne si magnifiquement son char de gloire et de célébrité, penserait de savoir qu'un cheval porte son nom, une grassouillette jument qui tire bien prosaïquement, un simple tombereau rempli de ouvriers.

MAXENCE

Les fêtes de Red Deer revêtent un cachet tout spécial, car elles seront la glorification d'une belle page de notre histoire: celle du Fort Normandeau.

Nous tenons à remercier ici M. l'abbé J. A. Normandeau, curé de Joussard et doyen du clergé albertain, d'avoir bien voulu, au cours de ces dernières semaines nous découvrir certaines perles ignorées de notre passé. Les souvenirs qu'il nous transmet sont une précieuse collaboration pour notre journal, et son amour pour la petite histoire mérite d'être cité en exemple.

Nouveaux lévites

Parmi les nouveaux prêtres qui seront ordonnés prochainement, nous sommes heureux de saluer la présence de deux de nos jeunes compatriotes, MM. les abbés Emile Brière et E. H. Délisle.

Nous reproduisons leur biographie dans une autre colonne.

Aux deux nouveaux lévites, nos voeux sincères pour une carrière fructueuse.

Ad multos annos!

Droits des minorités

Pendant que l'Ouest livre la lutte autour de Radio-Canada, nos frères d'Ontario ont, eux aussi, à se battre pour obtenir leur juste part de représentation au fédéral. Nous avons tenu, à ce sujet, à reproduire un article du journal le "Feuille d'Erable" qui montre bien l'étendue de la question du bilinguisme, au Canada. Nous faisons nôtres les paroles de l'auteur, Jean de Fierbois.

Les minorités, qu'elles soient du Nord-Ouest, de la péninsule de Windsor, ou des Prairies de l'Ouest, savent se comprendre. Elles savent aussi lutter et s'entr'aider. C'est peut-être là le meilleur encouragement à se tenir debout.

P.-E. B.

Observatoire

En marge de la radio

Ajoutons quelques brèves remarques en marge de notre campagne de propagande.

Nous publions aujourd'hui un nouveau communiqué des associations nationales de l'Ouest. Les considérations qu'on y lira font suite aux remarques judicieuses que Mgr Camille Roy nous adressait en octobre dernier, sur la survivance de notre esprit français.

Nos compatriotes ont compris depuis longtemps l'importance de préserver la richesse de cet esprit français; aussi nous ne sommes pas surpris de voir nos compatriotes seconder en bloc leurs associations. C'est par milliers que les demandes en faveur du français sont adressées à Radio-Canada. La Société, cette fois, n'y échappera pas.

Célébrations

La belle saison ramène un peu partout les célébrations: fêtes nationales, pique-niques, anniversaires, etc. Ce sont des événements annuels qui ne manquent pas d'intérêt. Mentionnons Picardville (16 juino. Morinville et St-Joachim nle 23), St-Paul (les 24 et 25), Bonnyville et Red Deer (1er juillet); enfin et de façon particulière le Congrès de la Rivière-la-Paix (les 29 et 30 juin).

Deux nouveaux lévites

M. l'abbé H. Délisle



M. l'abbé Hudson Délisle de St-Paul, qui sera ordonné dimanche prochain le 16 juin, dans sa propre paroisse.

M. l'abbé E. Brière



M. l'abbé Emile Brière qui sera ordonné à la cathédrale d'Edmonton, le dimanche 23 juin prochain.

NOUVELLES DE GUERRE

Lundi 3 juin

Dunkerque résiste encore et c'est de là que les troupes anglo-françaises ont pu s'embarquer à bord de navires qui les ont repatriées.

* * *

Weygand a pris des mesures sur l'Aisne et la Somme, afin de contenir la vague allemande.

* * *

L'aviation allemande a fait subir des bombardements aériens très intenses aux régions de Paris, Lyon et Marseille.

* * *

De leur côté les Alliés sont allés bombarder des villes industrielles de la Ruhr.

* * *

Les aviateurs de Hitler continuent à terroriser les populations civiles et les réfugiés belges, en les bombardant.

* * *

On signale la mort de plusieurs officiers anglais tombés au champ d'honneur, dont celle du duc de Northumberland, âgé de 27 ans seulement, et qui était de droit premier pair d'Angleterre. Il était aussi le chef laïque des catholiques du Royaume-Uni et il appartenait à la famille catholique la plus en vue de la Grande-Bretagne, pendant et depuis le schisme d'Henri VIII.

* * *

Plus que jamais Mussolini prépare son entrée dans le conflit.

Mardi 4 juin

M. Churchill a exposé aujourd'hui certains aspects de la formidable bataille des Flandres et de la Manche. M. Churchill, dans son langage énergique et pittoresque a rendu compte de cette retraite massive sous la menace germanique; et il a fait entrevoir par suite de quelle série de malchances les Alliés se sont trouvés acculés à pareille situation. Il reste néanmoins que l'Allemand n'a pas atteint tous ses objectifs. Il va devoir recommencer de sacrifier des centaines de mille hommes pour tâcher d'y arriver; et la ténacité alliée, après de très durs coups, finira par avoir raison de ce déchaînement inhumain de force brutale.

* * *

L'on annonce aujourd'hui que M. Bullit, ambassadeur américain en France, a failli être tué, lors du raid aérien qui a causé des dommages sérieux à Paris hier.

* * *

Le cabinet italien a siégé pendant deux heures aujourd'hui pour finir les préparatifs à une déclaration de guerre.

(Suite à la page 2)

BERLIN — L'armée allemande a pris la forteresse de Dunkerque avec 40,000 prisonniers, annonce le haut-commandement allemand.

BUENOS-AIRES — Une bombe de fabrication rudimentaire a explosé en face d'un cinéma, où l'on projetait sur l'écran des films d'actualité allemands et italiens. Il n'y a pas eu de blessé.

L'HONORABLE NORMAN ROGERS EST MORT ACCIDENTELLEMENT

Le Ministre de la Défense du Canada se tue dans un accident d'avion, avec trois autres personnes

NEWCASTLE, Ont.—Un avion de la R.C.A.F. s'est abattu ici, lundi dernier le 10 et les quatre passagers qui se trouvaient à bord ont été tués instantanément. Au nombre des passagers il y avait l'Honorable Norman Rogers, Ministre de la Défense nationale à Ottawa, qui se rendait à Toronto pour y parler de l'effort de guerre du Canada dans l'air.

L'on identifa M. Rogers au moyen de papiers personnels que l'on trouva sur lui.

M. Rogers était ministre de la Défense Nationale du Canada depuis le 18 septembre 1939, alors qu'il remplaçait quelques jours après que le Canada eut déclaré la guerre à l'Allemagne, M. Ian Mackenzie.

M. Rogers était né à Amherst, en Nouvelle Ecosse. Il fit du service actif durant la grande guerre. Il fut durant quelques années secrétaire de M. King et professeur à l'Université Queen poste qu'il abandonna en 1935, alors qu'il entra définitivement dans le Cabinet.



Vue de la nouvelle bâtisse de l'Hôpital Général qui a été bénite aujourd'hui au cours d'une cérémonie présidée par Son Exc. Mgr Macdonald. Nous donnerons le rapport complet la semaine prochaine.

LE CANADA SE DECLARE EN GUERRE CONTRE L'ITALIE

Les Alliés avaient prévu le coup et sont préparés à faire face à la situation

ROME—L'Italie est entrée en guerre contre les forces Alliées, lundi dernier, 10 juin. Mussolini en a fait la déclaration dans un discours prononcé du haut du balcon du Palais de Venise devant une foule de fascistes.

Cette déclaration officielle fut remise aux ambassadeurs de France et d'Angleterre.

Dans son discours, Mussolini a déclaré: "Notre conscience est absolument tranquille. Tout l'univers sait que l'Italie a recherché, mais en vain la paix. Les Alliés n'auraient pas dû refuser les offres de paix qu'Hitler leur a fait."

Immédiatement après cette déclaration, les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont quitté Rome pour se refugier en Suisse.

* * *

PARIS—Le haut commandement de l'armée française a déclaré que tout avait été prévu, en vue de l'entrée de l'Italie dans la guerre, entrée qui avait été annoncée depuis plusieurs semaines.

LONDRES—Aussitôt que l'entrée de l'Italie en guerre fut officiellement annoncée, l'on commença à rechercher tous les Italiens qui résident en Angleterre et ils seront soumis à une surveillance très étroite de la part des autorités militaires et policières.

En Angleterre également l'on se dit tout-à-fait prêt à rencontrer l'épé par l'épée.

* * *

OTTAWA—La Chambre des Communes a approuvé unanimement la déclaration de guerre du Canada faite à l'Italie Cette résolution était présentée par le Premier Ministre et secondée par M. Hanson, chef conservateur.

AUTOUR DU GLOBE

DUBLIN — La police a arrêté au cours de raids opérés dans tout l'Eire plus de deux cents personnes soupçonnées d'appartenir à l'Armée républicaine irlandaise.

LONDRES—Le député libéral-national J. Henderson Stewart a inscrit au feuilleton de la Chambre un avis d'interpellation pour savoir s'il n'y aurait pas moyen d'envoyer au Canada des prisonniers de guerre allemands pour les y interner jusqu'à la fin du conflit.

PARIS—On a appris que le prince Xavier de Bourbon Parme, frère de l'ex-impératrice Zita d'autriche-Hongrie, est arrivé à Dunkerque, avec un détachement d'infanterie belge qui a refusé de se soumettre à l'ordre de reddition du roi Léopold.

LONDRES—Des informateurs britanniques responsables ont dit: "Il y a de bonnes raisons de croire que le gouvernement espagnol désire maintenir la plus complète neutralité."

ROME — Un communiqué officiel annonce que l'exposition internationale de Rome, qui devait avoir lieu en 1942, a été contremandée.

BUDAPEST, Hongrie—La Hongrie a commencé à transporter des troupes du sud-est et de l'ouest au nord-est, où l'on a rapporté d'inquiétants mouvements de troupes russes le long de la frontière carpatho-russe.

RADIO-OUEST ET ESPRIT FRANÇAIS

Les Canadiens-français de l'Ouest veulent la survivance de leur esprit français

Les méfaits de l'absence de programmes français à la Radio-Ouest ne se bornent point à **l'aspect langue** bien que, jusqu'à présent, nos communiqués n'aient que mentionné les autres pour appuyer sur celui-là.

Ceci est d'importance capitale. Car si la langue est **quelque chose** d'un peuple, c'est à titre d'expression et de véhicule d'un esprit et d'une culture. Ces termes sont de l'abbé Groulx et de Hermas Bastien, auxquels il convient de se reporter quand on veut voir clair dans ce domaine. Appliqués au sujet qui nous occupe, ils reviennent à ceci:

Habillez tant que vous voudrez de syllabes françaises—fussent-elles les plus brillantes—un drame américain, et vous aurez quand même un drame américain—une traduction française d'une pensée, d'une "mentalité" américaine. Ainsi par exemple le feuilleton radiophonique intitulé "Grande soeur" qui passe à CKAC et CHRC. Version française de "Big Sister" qui, venant du réseau Columbia, passe à CKAC, et, dans l'ouest, aux postes privés et au réseau de la Société Radio-Canada, "Grande soeur" reste une expression dramatique de la civilisation américaine la plus typique.

Qu'au contraire on interprète un drame français en anglais, le drame reste essentiellement français, au point qu'aux oreilles de tous, le rôle de l'anglais se réduit à celui de convoquer une idée française. Ainsi, par exemple, "Le Dieu vivant" de Cita et Suzanne Malart, que le secteur français-québecois de Radio-Canada a présenté durant la semaine sainte. Il a tout conservé, dans l'exécution anglaise qu'en ont donnée certains postes américains, de son caractère distinctif de drame sacré essentiellement et profondément catholique et français. Soit dit en passant, n'est-il pas regrettable que la Société Radio-Canada ne nous ait pas donné cette version anglaise du "Dieu vivant" à titre d'échange—de préférence à tant d'autres programmes sans valeur?

En définitive, donc, pour réaliser sa raison d'être, **le français que nous réclamons de la Société Radio-Canada** ne doit pas rendre un son français seulement matériel mais aussi spirituel—rendre **une pensée française. Il nous faut des programmes français qui expriment notre culture française.**

* * *

Nous en avons grandement besoin. Car à l'heure présente ce n'est point tant notre langue qui est en danger de se perdre, c'est notre esprit. Danger autrement grave.

Notre langue, les Canadiens-Français nés dans l'Ouest la

(Suite à la page 8)

LA JEUNE FILLE, FUTURE MAMAN

Etre maman, n'est-ce pas le rêve de toutes les vraies jeunes filles? Et ce rêve de demain, c'est aujourd'hui qu'il se prépare

La femme est faite pour aimer, pour se donner, toute sa vie, toutes ses possibilités convergent vers ce don total d'elle-même.

Déjà la fillette inconsciemment vit l'avenir par anticipation lorsqu'elle berce sur son coeur une poupée informe faite de vieux chiffons. La jeune fille, à mesure que la vie monte en elle, rêve à ce foyer qu'elle veut splendide, si chaud, si doux, elle frémit déjà à la pensée de donner la vie un jour à de petits êtres qui seront ses enfants à elle, bien à elle........ être maman n'est-ce pas le rêve de toutes les vraies jeunes filles? Rien d'étonnant du reste, puisque la maternité est la mission essentielle, le caractère spécifique de la personnalité féminine.

La jeune fille donc rêve et prépare son coeur, son coeur d'épouse, forte, aimante, compréhensive, véritable collaboratrice de celui qui sera le père de ses enfants, pour que tous les deux connaissent la joie très grande de se retrouver "un" dans leurs petits, joie aussi d'édifier en commun cette autre "oeuvre de vie" qu'est l'éducation des enfants.

Elle prépare son coeur d'épouse........ son coeur de mère aussi qu'elle veut grand, bien fait, bien tendre un coeur qui de nouveau "enfante" la vie morale chez ses enfants — chair de sa chair, coeur de son coeur — avec douceur et fermeté elle en fera des hommes, des femmes capables d'être un jour non pas "brisés par la vie, mais plus forts qu'elle."

Demain? Ah! le beau rêve qui sera réalisé!......... Oui, mais demain?........ c'est aujourd'hui qu'il se prépare!

Dans sa famille déjà, la jeune fille, en vue de son futur foyer, apprend à se dominer, à mâter son caractère, ses impulsions, elle "arrondit les angles" trop saillants de manière à être plus tard assez souple, non pas pour abdiquer sa personnalité, mais pour savoir ne pas s'obstiner avec entêtement......... ainsi elle apprend petit à petit l'art des concessions mutuelles.

Elle s'efforce aussi de faire le plus possible son apprentissage de "future éducatrice" auprès de ses frères et soeurs.

La femme a le "sens" de l'éducation, il appartient à la jeune fille de développer, de perfectionner ce sens en elle, au maximum.

Il ne suffit pas de penser? comment nourrirai-je mes enfants? comment les habillerai-je? non, ceci n'est pas de l'éducation, c'est une nécessité physique qu'elle ne peut leur refuser, tandis qu'elle peut cultiver avec amour le jardin secret du coeur de ses petits ou le laisser en friche, par insouciance ou légèreté.

L'éducation n'est pas une science, c'est un art, un art qui consiste à aimer l'enfant et à se faire aimer de lui—c'est tout.

Essayons donc près de nos petits frères et soeurs, apprenons à connaître leur tempérament, à le transformer si besoin est, car on ne change pas un tempérament mais on le transforme — essayons de capter leur confiance tout entière, pour cela n'hésitons pas à nous intéresser à leurs jeux, à leurs devoirs, aux petits riens qui pour des enfants prennent une importance d'événements.

Et puis, pourquoi ne pas lire des livres traitant de l'éducation. Vérine écrit des choses ravissantes "dans l'art d'aimer ses enfants."

Il faudrait trouver des mots de feu qui, nous marquant au coeur, nous fassent bien comprendre l'importance de la tâche qui nous attend. La vie entière dépend de l'éducation reçue..... et c'est à la mère qu'il appartient de faire cette oeuvre de choix.

"A quoi rêvent les jeunes filles?" nous venons de le voir, mais nous devons savoir aussi que ce rêve serait stérile s'il n'était d'avance préparé pour que la réalité soit belle, bien plus même que la fiction.

En avant, donc, préparons-nous avec tout notre enthousiasme, toute notre jeunesse, tout notre besoin d'aimer, pour être plus tard les femmes qui auront vraiment

le sens de l'amour,
le sens de la famille,
le sens de l'éducation,

des femmes qui seront des collaboratrices, des gardiennes, des semeuses de joie et d'amour.

(La Jeunesse Ouvrière Catholique)

NOUVELLES DE LA GUERRE

(Suite de la page 1)

Washington déclare qu'à supposer que par accord ou traité de paix, à la fin de la présente guerre, une nation européenne entendit céder à une autre nation européenne une ou plusieurs de ses présentes possessions en Amérique, soit du Nord, soit du Sud, Wahington ne reconnaîtrait pas cette cession.

Mercredi 5 juin

Les Allemands ont déclenché une nouvelle offensive contre les armées françaises sur un front d'environ 175 à 200 milles de l'estuaire de la Somme jusqu'au delà de Soissons. C'est leur fameuse offensive "vers Paris."

* * *

Hitler a annoncé à son peuple: "Vous verrez pour la première fois de votre vie la défaite d'un adversaire."

* * *

Voici quelques passages du discours de Hitler:

"Vous ne m'avez pas failli. Ma confiance en vous est sans bornes.... Nous avons gagné la plus grande bataille de l'histoire.... Nous avons annihilé les meilleures divisions françaises, défait le corps expéditionnaire anglais, nous l'avons chassé du continent.... Nous avons pris en quelques semaines plus de 1,200,000 captifs de guerre.... Le combat pour la liberté de notre nation, pour l'existence ou la non-existence du Reich, maintenant et dans l'avenir, nous allons le poursuivre jusqu'à la destruction totale de ces gouvernements ennemis de Londres et de Paris qui croient encore en la guerre comme le meilleur moyen d'accomplir leurs plans hostiles à la vie des nations."

* * *

De son côté M. Winston Churchill s'est adressé à la nation anglaise en ces termes:

"Nous ne nous rendrons jamais; et même si, ce que je ne crois pas, une partie de nos îles, même toutes nos îles allaient être occupées et affamées, nous nous replierons sur notre empire de par delà les mers; et, sous la garde des escadres britanniques, nous poursuivrons la lutte, jusqu'à ce que à l'heure qu'il plaira à Dieu, le nouveau monde, dans toute sa force et sa puissance, ait accompli le salut et la libération de l'ancien monde."

* * *

Jeudi 6 juin

En coup de foudre, M. Reynaud a convoqué son cabinet, s'est brièvement entretenu avec le président de la République, M. Lebrun, a remanié son ministère et il a pris le portefeuille des Affaires étrangères que détenait depuis le 21 mars dernier M. Edouard Daladier.

* * *

Le cas de M. Chamberain et de certains de ses collègues est sous examen, si l'on peut dire, dans une partie du public anglais qui réclame leur expulsion du ministère Churchill, tout comme M. Daladier est sorti du ministère Reynaud.

* * *

A son tour l'Angleterre vient d'être bombardée par l'aviation allemande.

* * *

Londres croit qu'un rapprochement sérieux entre la France, la Russie et l'Angleterre reste possible.

* * *

A Rome, on vient de suspendre tout service de navigation entre Malte, l'Italie et plusieurs points de la Sicile.

Vendredi 7 juin

Les soldats français tiennent vaillamment tête à quelque 40 divisions allemandes accompagnées de 4 à 5 divisions de chars d'assaut comptant chacune 500 de ces engins de guerre et dont le rôle est de percer la ligne adversaire, l'infanterie, les suivant pour tâcher de prendre sa course vers Paris.

* * *

En se basant sur les bulletins de Berlin il est certain que l'armée française fait du beau travail. Les allemands ont déjà perdu plus de 400 chars d'assaut depuis leur ruée sur Paris.

* * *

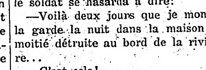
L'Amirauté anglaise vient d'interdire la navigation dans un rayon de trois milles des côtes, la nuit, à quelque navire que ce soit, sauf aux navires servant à la défense du territoire britannique.

De concert avec l'aviation française la R.F.A. a décenché toute une série de raids aériens contre la Ruhr région industrielle allemande.

(Photo ...)

A son arrivée dans la Capitale, le nouveau ministre de France au Canada a été reçu par le T. H. Mackenzie King, premier ministre du Dominion. De gauche à droite, on voit ici: Denise, 21 ans, fille de M René Ristelhueber; Mme Ristelhueber, le premier ministre King et M. Ristelhueber.

Le Revenant



Dans sa compagnie le lieutenant Ringleader était connu comme le père de ses hommes. Pas un, mieux que lui, ne savait les mener. Il en obtenait tout ce qu'il voulait. Il est vrai, qu'ils s'occupait plus d'eux que de lui-même et cela les soldats n'avaient pas tardé de s'en rendre compte.

Depuis deux ou trois jours, le lieutenant surveillait particulièrement un de ses soldats Jonh Fearful. Comme on dit vulgairement, le lieutenant s'apercevait qu'il y avait une "mouche dans l'horloge" aussi, après quelques jours d'observation n'ayant rien découvert il décida de s'adresser directement à l'intéressé. Aussi alla-t-il le trouver dans son abri. L'emmenant par le bras il se mit en devoir de le questionner.

—Eh bien, Fearful... on a le speen?

—Mais absolument pas mon lieutenant.

—Alors, serait-ce que la marraine... répondrait plus à vos lettres?

—Pas davantage.

—Mais alors, voyons qu'y a-t-il?

—Mais... rien, mon lieutenant.

Le regardant dans les yeux, le lieutenant jura un beau coup.

—Sacrebleu! tu mens... tu sais qu'il est difficile de me tromper... voyons parle-moi franchement.

Très ennuyé, le soldat ne savait quelle contenance prendre! Enfin, après bien des hésitations, il bégaya:

—Si je vous le dis, vous vous moquerez de moi... c'est tellement stupide!

Avec son sérieux habituel, le lieutenant Ringleader assura:

—Sache, mon petit, que je ne me suis jamais moquer de quelqu'un quand il s'agissait naturellement d'une chose sérieuse.

Un peu rassuré par ces paroles, le soldat se hasarda à dire:

—Voilà deux jours que je monte la garde la nuit dans la maison à moitié détruite au bord de la rivière...

—C'est cela!

—Eh! bien, vous me croirez ou vous me croirez pas... mais elle est hantée!

Au lieu de l'éclat de rire auquel il s'attendait, il vit le lieutenant froncer les sourcils. Ce n'était pas la première fois qu'il se rendait compte que les hommes n'aimaient guère être affecté à cette garde. Il en avait vainement cherché la raison mais maintenant il connaissait le motif de cette aversion. La maison était hantée! Tout autre qu'un anglais aurait sourit, car qui en France croit encore aux fantmes? Jusqu'aux petits enfants qui se moquent de Croquemitaine et de Père Fouettard! Mais en Angleterre, il n'en va pas de même et c'est avec le plus grand sérieux que le lieutenant Ringleader affirma:

—Ce soir j'irai là-bas avec vous!

—Bien, mon lieutenant.

—Et, questionna le chef, vers quelle heure cela se passe-t-il?

—Exactement à minuit et demi!

—Et le fantôme, quelle langue parle-t-il: anglais, français, allemand?

Avec une profonde conviction le soldat répondit.

—Il parle l'anglais, mais... un très mauvais anglais; l'accent n'y est pas!

Derechef, le lieutenant Ringleader fronça les sourcils et ordonna:

—Pas un mot de ceci à personne! Bien entendu?

—Oui, mo lieutenant!

—Et à moitié rassuré par la confession de ce qui le tracassait, le soldat Fearful regagna son abri.

Le soir, au grand étonnement de la troupe, on vit le lieutenant partir avec trois hommes pour occuper ce qui restait de la petite bicoque abandonnée. Dans l'obscurité, n'osant faire usage d'aucune lumière pour ne pas signaler leur présence les soldats et le lieutenant examinèrent soigneusement ce qui restait de l'immeuble. Dans la cave on n'y trouva que des débris... dans l'unique place du rez-de-chaussée à part un amas de briques et de tuiles cassées il n'y avait rien et quand à la pièce du premier étage, il y avait sans doute longtemps qu'elle ne possédait plus qu'un pan de mur, derrière lequel s'abritait la nuit, la sentinelle anglaise.

Leurs investigations étant demeurées vaines, le lieutenant décida d'attendre l'heure fatidique. Avec calme il attendit. A minuit vingt-cinq il plaça un de ses hommes à la cave, l'autre au rez-de-chaussée, le troisième à l'extérieur et quant à lui il s'en fut prendre la place de la sentinelle à l'étage. Il y était à peine de quelques secondes qu'une voix distincte prononça en un mauvais anglais, comme l'avait dit Fearful.

—Good night! Alors tu as osé encore revenir ici... dans mon domaine... c'est bien, si tu y reviens demain... tu mourras.

Durant les quelques secondes qui s'écoulèrent après ces premières paroles le lieutenant héla ses hommes.

—Hé, là-bas, vous n'avez rien vu?

Et une triple exclamation retentit:

—Rien vu, mais... bien entendu!

—Montez jusqu'à moi! ordonna le lieutenant.

Prestement les trois hommes grimpèrent jusqu'à leur chef et se couchèrent à plat ventre sur ce qui restait de plancher.

—Que personne ne bouge, ordonna le lieutenant, car la voix sépulcrale venait encore de se faire entendre.

—Eh! bien, cette nuit vous êtes venu à quatre... c'est bien... mais, attention demain, ne venez plus, car vous ne retourneriez pas!

Aaacés et persuadés cette fois qu'il ne rêvait pas le lieutenant grommela:

—Eh! bien, fantôme... dis-moi qui tu es, et prouve-moi que tu dis vrai!

Retenant leur respiration les quatre anglais attendirent impatiemment. Leur répondrait-on? Si oui, c'était réellement un fantôme! Si non, qu'est-ce que cela pouvait bien être! Comment savait-on qu'il était quatre. Et malgré leur courage traditionnel, les anglais sentaient courir sur leur échine un petit frisson. Se battre contre les nazis, c'est parfait! mais se battre contre les esprits, ce n'est plus la même chose! A leur grande surprise, la voix se fit à nouveau entendre.

—Qui je suis?... Peu importe... je suis une âme de l'au-dela.

—Qui parle bien mal l'anglais! grommela le lieutenant entre ses dents.

A sa grande surprise, la voix expliqua:

—Tu me comprends, cela doit suffire! La preuve de mon existence? Place ton casque dans l'embrasure de la fenêtre.

Devinant un piège, le lieutenant plaça son casque sur une baïonette et l'éleva jusqu'à l'endroit indiqué. Il l'avait à peine montré que de l'autre rive, une rafale de mitrailleuse vint balayer l'espace.

D'un geste de la main, le lieutenant fit signe à ses hommes de se taire. Et dans l'obscurité ils regagnèrent précipitamment leur ligne. Lorsqu'ils y furent, le lieutenant parla:

—Cette fois, je sais ce que c'est, votre fantôme! C'est un microphone placé dans les ruines et où les voisins de'n face écoutent et parlent... demain, on nettoyera cette maison à fond. C'est compris!

Robert Van Vlodorp.

PARIS—On apprend que le comte René de Chambrun, qui vient de rentrer de Flandre, où il a participé aux récents engagements, est parti pour Washington en avion pour aller renseigner le président Roosevelt sur la situation militaire. Il serait désigné comme attaché militaire adjoint à l'ambassade française aux Etats-Unis.



NOUVELLES

LIMOGES, France—Un communiqué officiel belge révèle que deux corps d'armée belges ont refusé d'obéir à l'ordre de capitulation du roi Léopold, et qu'ils poursuivent la lutte. Les deux corps sont sous le commandement des généraux de Krane et des Fontaines.

ROME—On rapporte ici, que l'Allemagne se propose d'employer "une remorque" sous-marine pour transporter des troupes dans les Iles Britanniques.

LONDRES — Le ministère de la Guerre a fait appel aux services de volontaires âgés de 18 à 19 ans et annoncé que de nombreux jeunes gens dans ce groupe ont déjà tenté de se joindre à leurs camarades plus âgés sous les drapeaux.

BELGRADE—Des entretiens entre le prince-régent Paul et le ministre soviétique Vasily Lavrentief, à la suite de la ratification formelle du traité de commerce sont venus resserrer les liens entre la Yougoslavie et la Russie soviétique.

LONDRES—Le duc de Northumberland a été tué en action, probablement dans un engagement dans les Flandres. Il était âgé de 28 ans.

ROME—L'Italie a appelé 10,000 officiers hors des cadres de l'armée pour compléter des corps de 50,000 hommes enrôlés l'automne dernier.

LONDRES—Les journaux anglais saluaient le vicomte Gort, commandant du corps expéditionnaire britannique en Belgique, comme "l'homme miraculeux des Flandres." On lui attribue le mérite d'avoir réussi à tirer de leur position désespérée, les troupes anglaises isolées en Belgique après la capitulation du roi Léopold.

BUCAREST—Le ministre roumain des affaires étrangères, Grigore Gafenco, a démissionné pour raison de santé. Il a été remplacé par Ion Gigurtu, ancien ministre des communications. Ce dernier serait un ami de l'Allemagne.

LONDRES—Le comité judiciaire du Conseil privé a rejeté l'appel de M. J.-E. Brownlee, ancien premier ministre de l'Alberta, contre un jugement forçant M. Brownlee à verser une somme de $10,000 en dommages à Mlle Vivian MacMillan, qui avait poursuivi l'ex-premier ministre pour séduction. Cette compensation avait été accordée par un jury et maintenue par la Cour suprême du Canada.

ROME—Un nombre considérable de Canadiens, de Britanniques, d'Australiens et de Français en visite en Italie, cherchent à évacuer en toute hâte ce pays et à s'embarquer, si possible, sur l'un des deux navires américains 'President Harrison' et 'Excambion' qui doivent lever l'ancre avec des réfugiés. On dit cependant que les listes de passagers des deux navires sont complètes.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII MERCREDI, LE 12 JUIN, 1940 No 36

LUMINEUSE DIRECTIVE DU PRIMAT DU CANADA

Allocution de S. E. le cardinal Villeneuve à la fête du Sacré-Coeur à Québec

POUR LE TRIOMPHE DES ALLIES

QUEBEC. — Voici le texte de la dernière partie de l'allocution prononcée au reposoir de l'hôte de ville, à la fête du Sacré-Coeur, par S. E. le cardinal Villeneuve.

Ce qui est inquiétant, c'est que dans le désarroi des idées, il soit des esprits imprudents et faux, il soit des théoriciens et des irresponsables qui se permettent, par légèreté ou par une sorte d'obsession, les jugements les plus hasardeux, voire les moins fondés, et répandent les idées les plus déprimantes et les plus subversives et qui affaiblissent le sentiment chrétien de la lutte pour le droit et l'espérance d'une juste victoire.

Sentiment que nous prescrit d'abord l'humanité la plus enracinée dans la nature. Hé quoi, voilà qu'un potentat persécuteur et sacrilège a déclaré la guerre la plus sanglante qu'on ait jamais imaginée, voilà qu'oublieux des prescriptions divines, sourd aux objurgations du Père commun de la chrétienté, et au mépris des règles fondamentales de la justice entre les peuples, il ait envahi de ses bataillons de fer les vastes territoires des nations voisines, qu'il ait mis les pays à feu et à sang, qu'il ait écrasé comme de viles bestioles non seulement de vaillantes armées accourues protéger leur sol ou celui des peuples opprimés, mais les civils eux-mêmes, des femmes, des vieillards, des enfants, lancés errants et hagards sur les routes de l'exil ou de la détresse; voilà que par une propagande astucieuse il cherche à empoisonner l'opinion mondiale; voilà que ses doctrines de force brutale et d'égoïsme sacré assurent le concours des puissants jaloux et ambitieux; voilà qu'ils proclament, lui et les siens, ne vouloir rien moins que dominer la terre entière, y écraser la vie et l'histoire, y détruire jusqu'au souvenir des institutions chrétiennes; et il se trouverait des esprits pour hésiter à porter un jugement, pour douter de quel côté doive pencher la balance de nos sympathies et de nos efforts; il se trouverait des cerveaux assez rétrécis pour se limiter à l'examen des points de détail et à des horizons tout bornés et qui s'escrimeraient à partager dans un équilibrisme mental aussi peu stable qu'injuste les fautes et les crimes de chacun, et à vouloir profiter de l'écrasement qu'ils souhaitent pour l'avancement de sordides intérêts, d'un nationalisme brouillon ou d'une politique aveuglée!

Tous les peuples ont péché. Nous avons tous péché. Il n'empêche qu'en ce moment, au sein de l'humanité divisée, Hitler représente la félonie, l'irréligion et l'organisation du mal, et que ceux dont il a fait ses victimes ou qu'il se dispose à attaquer, symbolisent le droit, la fidélité à Dieu et à la patrie, les forces de l'ordre et du bien moral. Aussi bien, avec une discrétion toujours sage, mais en même temps avec une force héroïque, le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XII, a-t-il fait entendre au monde où vont les inclinations de son coeur, ses voeux et ses prières, et vers quels drapeaux se projettent ses bénédictions.

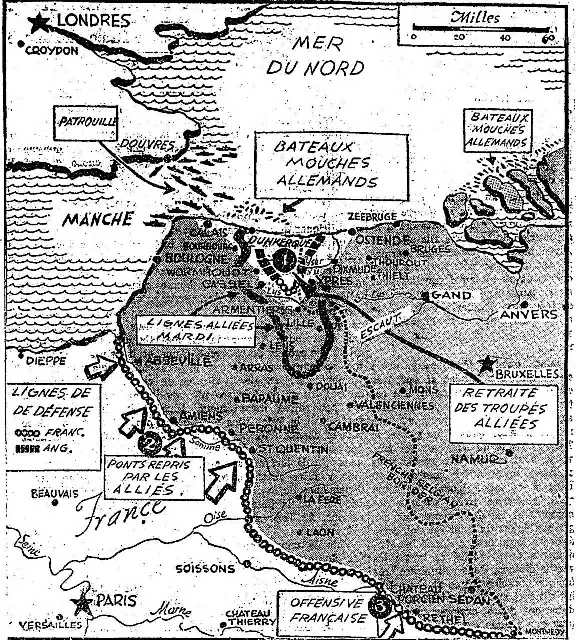
Car si l'Eglise est contre la guerre, elle n'est point contre la défense du droit. Elle a organisé des croisades contre les oppresseurs sacrilèges, elle a toujours appuyé ceux qui défendaient légitimement leur patrie, elle accueille les victimes, de tous les camps qu'ils viennent, mais elle ne consacre point indifféremment les armes, elle ne bénit le glaive que de ceux qui l'emploient pour l'ordre, la justice et la paix véritable.

Au surplus, quand nous voyons les coups d'une guerre vraiment infernale blesser au coeur les nations qui nous sont alliées, alliées ou bien par les traités d'une commune défense, ou bien alliées par le sang reçu des mêmes ancêtres et par les vocables d'une même langue et d'une civilisation enracinée dans le même vieux sol intellectuel et moral, ou alliées enfin par la communauté politique des nations qui forment l'empire soumis à notre porpre souverain, se pourrait-il que des esprits soient assez obliques et des consciences assez déviées pour faire oublier ce que ces attaches imposent d'obligation à nos sentiments et à nos espoirs?

Et si l'on songe que la victoire hitlérienne en Europe serait pour nous la menace peut-être prochaine des ruptures les plus graves, des envahissements les plus destructeurs, des déracinements les plus funestes, de l'anéantissement de traditions religieuses, culturelles et sociales qui forment à présent comme la chair même de notre groupe ethnique et national, comment serait-il concevable qu'il se trouvât parmi les nôtres, fût-ce en le moindre nombre des chrétiens et des patriotes assez déformés pour se prononcer à la légère à propos du conflit actuel de l'Europe, où déjà coule notre propre sang et se jouent nos destinées.

Certes non, mes Frères; et c'est dans une protestation unanime de dévouement surnaturel à la cause des Alliés, qui est aussi notre cause à nous, que nous venons, ce soir, renouveler au Christ notre fidélité, et même temps Lui demander sa divine puissance au secours de nos armes. Il ne m'appartient point, certes, d'entrer dans la politique de la guerre, ni de déterminer en quelle mesure et par quels moyens nous aurons à y participer. Je m'en abstiens, et je souhaite que là-dessus nos chefs d'Etat usent d'autant de prudence que de libéralité; mais peut-être m'appartient-il de juger de la moralité des attitudes civiques, et je déclare avec conviction que la sagesse et la charité chrétiennes, le patriotisme le plus droit et le plus noble, la religion même, nous commandent de prier en ce moment pour le triomphe des Alliés, de souhaiter leur victoire, et d'y concourir dans la mesure de nos moyens, mais au prix même du sacrifice et sous l'essor des plus magnanimes dévouements.

Voilà, mes Frères, ce que je crois devoir prononcer à haute voix, ce soir, devant le Seigneur notre Dieu, devant les autorités publiques, devant mes chers diocésains, et en quelque sorte à la face de mon pays.



Carte montrant la situation sur le front français. Certains détachements de tanks ont réussi à percer vers Paris. Mais en dépit d'une offensive terrible, les lignes alliées restent intactes.

DROITS DE REPRESENTATION MINORITAIRES

Là où les actes ne sont nullement logiques avec les paroles

Nous avons écrit à maintes reprises que, quoi qu'en pensent messieurs les Anglo-Canadiens... et certains Québécois, les bornes du Canada français ne sont ni les Laurentides ni la rivière Restigouche. La province de Québec seule, en d'autres termes, ne représente pas tout le Canada français. Nous nous faisons un devoir de répéter cette élémentaire vérité parce qu'on semble perpétuellement l'oublier en haut lieu. Il arrive même que de fort distingués politiciens font appel, en toute occasion, à l'unité canadienne tout en ne se rendant pas compte des leçons que ce fait comporte. N'est-il pas vrai, par exemple, que le groupe franco-québécois, dont l'influence domine en ce moment le parti libéral à Ottawa, se prévaut continuellement du tiers français de la population canadienne totale pour réclamer les positions de choix dans l'administration fédérale, tout en oubliant délibérément que ce même tiers est en grande partie constitué par les Canadiens de langue française des huit autres provinces du Canada?

(En effet, sur 2,900,000 Canadiens français, 700,000, soit environ le quart, vivent en dehors du Québec).

Il suffira pour démontrer le bienfondé de notre question de la faire suivre d'une autre. Où voyons-nous actuellement un poste supérieur occupé par un Canadien de langue française autre qu'un Québécois, à moins que le poste en question n'exige absolument des qualifications propres à telle ou telle autre province? Pour notre part, nous ne connaissons que le cas de M. Adrien Potvin, membre de la Commission du Service Civil, qui est un Franco-Manitobain.

Il nous semble cependant que nous pouvons bien nous demander, en présence de cet accaparement des positions de choix, si le gouvernement a quelque notion et de l'existence et des droits légitimes des sept à huit cent mille Canadiens de langue française qui n'ont pas l'exceptionnel et apparemment très précieux privilège de vivre sur les bords du St-Laurent proprement dits. Et c'est précisément notre province d'Ontario qui, dans les circonstances, semble le plus souffrir de cet injustifiable monopole. Bien que nous soyons en effet trois cent-cinquante mille Ontariens de langue française — nombre qui fait plus que doubler celui de nos compatriotes des provinces maritimes, qui ont pourtant l'honneur, eux, d'avoir un des leurs au sein du gouvernement, ainsi que quatre sénateurs contre deux chez nous — et que nous ayons conservé notre fidélité à M. King en envoyant régulièrement à Ottawa six ou sept députés franco-ontariens libéraux depuis quinze ou vingt ans, en plus des députés libéraux de langue anglaise que nous contribuons à faire élire dans onze ou douze comtés ontariens, où notre élément constitue un facteur électoral important, malgré tout cela, disons-nous, nous attendons encore une occasion de souligner l'appréciation manifeste et spontanée du parti libéral et de ses chefs en retour de cette constante loyauté. Il est vrai que le spontané est excessivement rare en politique... et peut-être, aussi, nos chefs libéraux franco-ontariens ont-ils une délicatesse, un amour-propre, une fierté ou un sens exagéré de leur dignité, quoi! qui les rend désespérément inférieurs à leurs rivaux dans la ruée générale et continuelle vers l'assiette-au-beurre!

Dieu nous garde, certes! de semer des germes de désunion au sein de notre communauté canadienne en ces temps tourmentés où les problèmes de guerre jettent leur ombre lugubre sur tous nos foyers. Mais nous avons bien le droit d'exiger que ceux qui gagnent des élections au nom de l'unité canadienne fassent suivre les actes aux paroles et reconnaissent une fois pour toutes les honnêtes revendications des groupes minoritaires. N'est-ce pas sur ce principe fondamental, d'ailleurs, qu'est bâti tout l'édifice de la Confédération canadienne?

La Feuille d'Erable,
Tecumseh, Ontario,
le 23 mai, 1940

QUEBEC—L'Assemblée législative a adopté en troisième lecture et sur division le bill 17 modifiant la loi électorale de Québec, le bill pour favoriser et garantir certains prêts fédéraux aux municipalités, ainsi que la loi concernant la Commission des écoles catholiques de Montréal.

LE BAPTEME DE FEU DES CANADIENS

LONDRES. — Les premiers soldats de la première division canadienne à aller au combat croient avoir aidé à descendre un raider allemand du firmament. Ces hommes sont des soldats canadiens qui manoeuvrent des mitrailleuses Lewis sur les vaisseaux marchands de la mer du Nord.

Un avion nazi qui fit irruption parmi un convoi de chalutiers où se trouvaient quelques Canadiens fut atteint et désemparé par le feu de plusieurs vaisseaux. Pendant qu'il disparaissait dans une demi-obscurité, il perdait de l'altitude rapidement, et on croit qu'il tomba finalement en mer.

On ne sait quels sont les coups qui ont porté, mais les jeunes soldats de la brigade des guetteurs veulent avoir pris part à l'exploit.

Dans une autre occasion, un avion nazi attaqua le vaisseau d'avant d'un convoi. Des canons d'un vaisseau de guerre protecteur tirèrent sur lui et l'avion tourna sens dessus dessous pendant que de la fumée s'échappait de son moteur.

Environ une quarantaine de tirailleurs de la première division canadienne ont été engagés de temps à autre depuis le milieu de mars pour protéger les chalutiers. Ce sont les premiers membres de la division qui font du service actif. Dans le moment, 4 d'entre eux forment 17 équipes pour autant de chalutiers. Leur commandant a déclaré: Je suis heureux que nous n'ayons pas à compter une seule perte".

BEATIFICATION DE SR DI ROSA

CITE DU VATICAN. — La béatification de la vénérable Maria Crotnifissa di Rosa, fondatrice des Servantes de la Charité, fut solennellement célébrée à la Basilique Vaticane. Les membres du Sacré-Collège, ainsi qu'un pèlerinage important venu de Brescia, ville natale de la nouvelle Bienheureuse, et deux Religieuses miraculeusées par celle-ci, assistaient à la cérémonie. Mgr Rossi, patriarche de Constantinople, assisté du clergé de la basilique, chanta le Te Deum et célébra la Messe pontificale.

OTTAWA—Le ministre de la Défense nationale a fait la déclaration suivante au sujet des rapports publiés dans les journaux à l'effet que le monument commémoratif de Vimy avait été détruit par les forces ennemies:

LE SOUVERAIN PONTIFE RENOUVELLE SON APPEL EN FAVEUR DE LA PAIX

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté Pie XII a renouvelé son appel à la paix pendant une audience accordée à trois cents nouveaux couples italiens et environ mille autres catholiques, dont plusieurs religieux et religieuses.

Rappelant que le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur le Pape dit: "Jésus-Christ nous demande de rechercher la paix, au moins la paix de l'âme, dans la dévotion à son Divin Coeur.

"Suivre l'exemple de Jésus, apprendre de son Coeur cette douceur et cette humilité qui sont les divins remèdes à la violence et à l'orgueil, causes de toutes les erreurs et de tous les chagrins de l'homme; voilà le moyen d'obtenir la paix pour les individus et les nations elles-mêmes."

SEIZE ASSOCIATIONS SONT DECLARES ILLEGALES

Les réglements de la défense seront bientôt modifiés. — La mise hors la loi est automatique dès la publication du décret dans la "Gazette du Canada"

Seize associations, groupes et partis d'allégeance communiste, naziste et fascite viennent d'être déclarée illégaux au Canada. L'hon. Ernest Lapointe a annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement fédéral avait alors amendé en conséquence les règlements de la Défense du Canada. Le ministre de la Justice énuméra au Parlement les sociétés subversives mises hors la loi. Et les députés applaudirent frénétiquement lorsqu'il mentionna le parti communiste au nombre des associations décrétées illégales. La mise hors la loi de tous ces groupes sera automatique dès la publication dans la Gazette du Canada du décret rendu public par M. Lapointe.

PAROLES DE M. LAPOINTE

En déposant aux Communes ce décret d'une extrême importance, le ministre de la Justice s'exprima ainsi:

"M. l'Orateur, je désire déposer sur le bureau de la Chambre, copie d'un décre du conseil (des ministres) visant à modifier les règlements de la Défense du Canada par l'addition d'un article que je considère comme très important. Cet article déclare illégaux certaines associations, sociétés, groupes ou organisations au Canada, dont voici la liste:

La Auslands Organization du National Sozialistische Deutsche Argeiterpartel;
Le Deutsche Arbeitsfront;
La Canadian Society for German Culture (Deutscher Bund fur Kanada);
Le partie de l'Unité nationale;
L'Union canadienne des fascistes;
Le parti communiste du Canada;
La Ligue des jeunes communistes du Canada;
La Canadian Labour Defence League;
La League for Peace and Democracy;
La Ukrainion Labour Farmer Temple Association;
La Finnish Organization of Canada;
Le Russian Workers and Farmers Clubs;
La Croation Cultural Association;
Le Hungarian Workers Club;
La Polish People's Association;
La Canadian Ukrainion Youth Federation.

PUBLICATION DU DECRET

Ce décret sera publié dans la Gazette du Canada et, à compter de la date de sa publicaton, toute personne appartenant à une des associations précitées sera coupable d'un délit.

LA NEUTRALITE AMERICAINE

Un journal de New-York demande que les Etats-Unis renoncent à leur neutralité

NEW-YORK—Le journal "Herald-Tribune" de New-York demande que les Etats-Unis renoncent à leur neutralité dans la guerre. Il demande aussi la vente d'avions pour l'armée et d'autres matériel de guerre aux Alliés, disant qu'une action énergique est urgente.

"De l'avis de ce journal, il est temps pour les Etats-Unis de déclarer en face des nations de la terre que, tout en réaffirmant leur position de non-belligérants, ils mettent fin à leur état de neutralité pour ce qui est de la guerre européenne."...

Le journal fait remarquer que les Etats-Unis possèdent plusieurs centaines d'avions de poursuite modernes prêts à être mis à contribution. "Nous croyons, dit-il, que ces avions devraient être mis aux mains des Alliés le plus tôt possible, pour aider à sauver Paris et Londres de la destruction.

"Le sort des Alliés sera probablement décidé d'ici à quelques semaines. S'ils ont l'appui matériel des Etats-Unis, ils peuvent résister et remporter la victoire finale. Si Paris et Londres sont réduits en ruines et jonchés de cadavres de civils assassinés, le feu de la haine ne sera pas maîtrisé à notre époque. La colère des peuples civilisés sera si ardente qu'elle consumera le détestable système allemand, qui a déchainé ces horreurs sur le monde."

NOUVELLES CANADIENNES

OTTAWA—De toutes les commandes placées par le ministère des Munitions et des organismes qui l'ont précédé depuis le 14 juillet, moins de 3 p. 100 ont été accordées à des maisons d'affaires américaines, d'après un communiqué officiel rendu public.

EDMUNDSTON—Un incendie attribué à la combustion spintanée a détruit une partie des réserves de bois de la "Fraser Pulp Mill" faisant au moins quatre morts, quatre blessés en danger de mort et deux autres gravement blessés.

MONTREAL—Le conseil municipal a refusé de voter le règlement en vertu duquel la commission municipale a ordonné une coupure de $100,000 dans les secours directs de juin et conséquemment les secours eux-mêmes.

QUEBEC—Le conseil de direction de la Chambre de Commerce de Québec a démissionné en bloc et une assemblée générale a été convoquée alors que les dirigeants de ce corps public remettront officiellement leur démission.

OTTAWA—Afin de prévenir non seulement les grèves, mais les moindres indices de troubles ouvriers, les industries de guerre devront soumettre au ministère du Travail tous leurs différends avec leurs employés.

MONTREAL—La police continue la lutte contre les "Barbottes" les maisons de paris et les maisons de loterie. Dernièrement les policiers provinciaux appréhendèrent 160 personnes dans les tripots.

SHERBROOKE — La police a eu fort à faire le mois dernier. Elle a opéré 143 arrestations contre 109 en avril et 58 en mai 1939. Il y a eu deux enquêtes du coroner.

MONTREAL—John Jubeski, d'origine germano-polonaise a été arrêté après s'être vanté, en présence de soldats qui prévinrent la police de faire partie d'une "cinquième colonne" chargée d'assassiner le président Roosevelt si jamais celui-ci décidait de jeter les Etats-Unis dans la guerre.

OTTAWA—M. Ralston, ministre des Finances a déclaré que le gouvernement ne pouvait ouvrir des comptes distincts pour les dons offerts par les citoyens pour l'achat d'équipement militaire.

LEVIS—Le comité d'arbitrage nommé par le gouvernement fédéral dans la question de l'Union Canadienne, de Lauzon et les compagnies de chantiers maritimes de Lauzon a siégé au Château Frontenac sous la présidence de l'hon. juge Gillanders, de la cour d'appel d'Ontario.

TROIS-RIVIERES — Environ 1,300 automobiles ont été bénites au Sanctuaire de Notre-Dame, au Cap de la Madeleine, au cours d'une cérémonie organisée par les voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

RIMOUSKI—On a trouvé près de la voie ferrée, au Bic, le cadavre d'un homme agé d'environ 35 ans. Le corps était horriblement mutilé. Le crâne était enfoncé, les bras et les jambes fracturés.

INCENDIE A LA CATHEDRALE DE MONTREAL

MONTREAL. — La cathédrale Saint-Jacques, l'une des plus grandes églises de Montréal, a été endommagée par la fumée et l'eau, à la suite d'un incendie qui se déclara au toit.

Un système d'arrosoirs automatiques maîtrisa le feu jusqu'à ce que les pompiers, répondant à deux alarmes, puissent atteindre le toit du temple. La fumée et l'eau endommagèrent l'intérieur de la cathédrale, peinte récemment, mais on ne connaît pas dans le moment l'étendue des dommages.

Le feu fut aperçu sur le toit du dôme, au centre.

Les treize statues sur le bord du toit ne furent pas endommagées. De l'eau lancée sur le toit coula sur les bancs et le plancher. Les pompiers empêchèrent que de plus grands dommages ne fussent causés en plaçant des couvertures de caoutchouc sur les objets précieux.

Le Saint Sacrement et des articles du culte furent enlevés. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, a fait transporter le Saint Sacrement dans la chapelle du palais archiépiscopal, adjacente à l'église. Les ornements sacerdotaux et les vases sacrés furent aussi transportés à cette chapelle.

Le chanoine Albert Valois, chancelier du diocèse annonça que les offices divins auraient lieu comme d'habitude. Toutefois, on ne se servira pas pour le moment de l'aile du sud-ouest, où il est tombé une assez grande quantité d'eau.

Appel du Pape Pie XII à l'humanité

UNE ALLOCUTION PATERNELLE DEVANT LES MEMBRES DU SACRE-COLLEGE

Les résultats du conflit — Le roi de la paix

CITE DU VATICAN. — Voici les principaux passages de l'allocution de Pie XII devant les membres du Sacré-Collège, dimanche: "Dans les souhaits nobles et délicats que le vénérable et très cher cardinal doyen nous offrit en votre nom et dans les prières que vous élevâtes pour nous en toute puissance, nous sentîmes se révéler les accents éplorés d'une intense et profonde tristesse au sujet des souffrances et des menaces que comporte la situation actuelle et qui exposent tant d'enfants de la Sainte Eglise du Christ à des épreuves indicibles et à des dangers spirituels incessants auxquels le coeur du prêtre et du pasteur ne peut pas demeurer insensible.

Maintenant que vient de se terminer le 8ème mois de guerre et que la lutte devient plus impétueuse et plus exterminatrice sur les champs de bataille ensanglantés et sur les mers perfides, sous les coups répétés des navigateurs volants, et que le conflit s'étend à d'autres peuples étrangers à la lutte, les craintes et les espoirs se rallument dans notre esprit et nous évoquons le souvenir des semaines agitées durant lesquelles, attirée encore par les légères lueurs de paix avant que n'aient été déclanchées les hostilités, conscient du devoir de notre ministère apostolique et suivant les impulsions de notre coeur, nous consacrâmes toutes nos pensées et tous nos efforts au bien-être de tous les peuples. Nous nous efforcions de dissuader les gouvernants de recourir à la violence et de les gagner à l'idée d'un règlement pacifique, juste, honorable et correspondant au sens des responsabilités auxquelles ils doivent toujours se conformer devant les hommes et devant Dieu.

Aussi bien sous le poids de dures nécessités de la lutte, c'est la règle te prudence qui conseille de porter des regards d'un présent si orageux vers l'aube d'un avenir meilleur et mieux organisé. Si nous insistons à nouveau et conjurons les partis adverses à se rappeler les devoirs d'humanité qui ne perdent pas leur valeur même en face du droit et de la morale et de la guerre, nous n'accomplissons pas une oeuvre partisane mais bien un devoir qui nous est dicté par la vérité et l'amour et imposé par le bien et la prospérité de tous et nous contribuons de notre côté, et avec les moyens qui nous sont fournis par le ministère apostolique, à maintenir en vigueur les règles idéales et les principes essentiels d'une paix qui veut être juste et honorable.

Nous ne croyons pas qu'il nous soit permis en cette occasion de renoncer à exprimer notre tristesse devant le traitement que nous voyons infliger aux non-combattants dans plus d'une région, traitement qui est loin d'être conforme aux règles humanitaires. Dieu nous est témoins qu'en affirmant cette nécessaire vérité nous ne sommes pas mus par l'esprit de parti et n'allusionnons à aucune personne en particulier.

Ce n'est mois par des considérations personnelles que le jugement moral d'une action peut être guidée. Aucu npeuple n'est préservé du danger de voir quelques-uns de ses fils se laisser transporter par les passions et sacrifier au démon de la haine. Ce qui importe surtout c'est le jugement que l'autorité publique porte sur de telles médiations et sur la promptitude qu'elle met à les faire cesser.

Désireux au moins d'atténuer les conséquences de la guerre nous mettons notre amour paternel à la disposition de tous nos fils et filles. Aussi bien des populations germaniques qui nous sont toujours aussi chères et au milieu desquelles nous avons passé de longues années aussi bien aux populations des Etats alliés auxquelles nous lient également d'agréables et pieux souvenirs.

Sans oublier également notre chère nation polonaise si éprouvée et pour laquelle nous avons une estime particulière et une constante sollicitude ainsi que pour d'autres nobles peuples dont nous prions le Tout-Puissant de soulager les très vives souffrances. Du reste, nous mettons toute notre confiance en Dieu à ce sujet lequel de même qu'il gouverne avec sagesse les hommes et les événements sait régir son église du haut du ciel, cette église à laquelle il a donné les fondements de la vérité et toutes les vertus divines. Vous connaissez très bien, vénérables frères et chers fils, les dangers spirituels et moraux qui dans ces jours orageux menacent plus que jamais ces principes chrétiens de la foi pour que nous ayons à nous y attarder. Une avalanche désordonnée d'opinions nouvelles et opposées de tendances mauvaises à l'excitement des masses populaires, pénètre même dans les classes qui dans des temps plus tranquilles étaient dociles aux enseignements du christianisme. Aussi bien, le chrétien fort de sa foi, intrépide dans son propre devoir sait qu'il doit être préparé à participer aux événements, aux tâches et aux sacrifices du temps présent.

Il sait qu'il doit être tout aussi prêt à repousser les erreurs et que surtout au milieu de toutes les épreuves, de toute nature, qui s'abattent sur lui il est nécessaire qu'il fasse preuve d'un sens religieux accru et qu'il fasse resplendir la brillante lumière du Christ, phare de lumière pour tous ceux qui e nont besoin. La foi et la fidélité immuables envers Dieu sont le fondement de l'espérance du héros chrétien, de cette espérance qui ne trompe pas. A tous ceux qui ont vu leur bonheur ici-bas se briser et se détruire dans la tourmente de la guerre, à tous ceux qui gémissent en proie à d'incroyables souffrances physiques et intérieures, à tous ces nouveaux frères des premiers croyants dans le Christ; nous montrons du doigt les héros et les héroïnes antiques et modernes. En ce mois consacré au coeur du divin Jésus, unique maître de l'humanité, maître de douceur qui vainct toutes les atrocités, maître d'humilité qui ne s'acharne pas sur l'affligé, puissent les douleurs et les sacrifices si généreusement supportés par ceux qui savent joindre la lumière de la foi à l'ange de l'espérance, leur inculquer une force nouvelle encore plus pure afin que de nouveaux bourgeons fleurissent de cette terre travaillée par la souffrance ainsi qu'une consolation morale plus saine et durable selon les actes de l'apôtre.

C'est à la patience qu'il faut maintenant faire appel. Nous ne pouvons donc renoncer à exhorter tous ceux qui sur terre sont enfants de l'Eglise du Christ à adresser avec une sainte violence leurs infatigables prières au Roi de la paix afin qu'il fasse couler les fleuves de la douceur et de l'humilité sur les peuples exaspérés; afin qu'il refrène les massacres qui ensanglantent les campagnes et les villes, qu'il inspire aux gouvernants les grandes pensées de modération et de paix qui viennent du coeur; afin que cesse la lutte cruelle et la destruction tragique du bien-être des peuples et que parmi tant de ruines et de larmes, le sentier qui conduit vers le temple de la paix s'ouvre à nouveau une paix saine scellée non pas par la haine et par la vengeance mais par la noble majesté de la justice."

LONDRES—Le ministre d ela guer- M. Anthony Eden, a décaré aux Communes que e gouvernement songe à transporter, les étrangers internés ainsi que les prisonniers de guerre en des endroits éloignés des Iles britanniques afin de prévenir leur collaboration possible avec des parachutistes ou des aviateurs allemands.

REFLEXIONS

Il y aura au jour du Seigneur bien des erreurs redressées, bien des ténèbres où la lumière divine fera briller une effrayante clarté. On se fait ici-bas une fausse idée de la vertu et des obligations que la loi de Dieu nous impose. Les pharisiens et les docteurs de la Synagogue étaient d'une scrupuleuse exactitude à se conformer à tous les préceptes de l'ancienne loi. Et cependant Jésus-Christ condamne leur justice et la déclare indigne du royaume des cieux. Le Dieu que nous servons, tout bon et tout miséricordieux qu'il est, ne peut se contenter d'une vaine pratique ou d'une froide formule murmurée du bout des lèvres. Jésus-Christ dit hautement qu'une parole insultante ou railleuse mérite des châtiments éternels. Qui oserait après cela se flatter de satisfaire au devoir de la charité chrétienne, parce qu'il a horreur de l'homicide et du vol? Ne nous beroçns point de vaines illusions. L'amour vient du coeur, et l'on ne peut aimer son prochain si l'on a contre lui le plus petit sentiment de haine et d'aversion. Vous ne pouvez être à la fois l'ennemi de votre frère et l'ami de Dieu. Sans la charité, vos prières et vos offrandes ne sauraient toucher le coeur de votre Père céleste, votre religion n'est plus qu'une hypocrisie coupable, digne de sa justice et de sa colère.

LITURGIE

Le Ve dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Matthieu, ch. v. vers. 20 à 24)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Vous savez qu'il a été dit à vos pères: Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement. Et moi je vous dis: Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère: Raca, sera condamné par le tribunal du conseil; quiconque lui dira: Tu es un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissz là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

LES DEUX ALLEMAGNES

Pour mieux connaître l'âme allemande

Par Hilaire BELLOC

....Mr Hilaire Belloc a publié, dans The Weekly Review, (une grande revue anglaise), du 18 janvier 1940, cet article qui a été traduit par la Revue Universelle, de Paris, numéro du 1er mars:

Pendant les sinistres quinze ans qui ont suivi l'armistice, alors que sous l'égide de la Banque d'Angleterre, toutes les forces économiques et politiques de notre pays n'avaient qu'un but: restaurer le Reich et lui rendre ses forces, on nous disait qu'il convenait de parler de "deux Allemagnes". L'une était une bonne Allemagne, adonnée aux Parlements aux politiciens de métier et à tout ce que cela représente. L'autre était une vilaine Allemagne qui méditait des projets de revanche. Comme on supposait que ces projets visaient les Français, la finance de New York et de Londres n'y voyait pas grand inconvénient. Plus fort serait le Reich plus grande serait la chance d'en obtenir de l'argent sous forme d'intérêts aux banques. On déplorait tout ce qui pouvait y faire obstacle, comme l'indépendance de la Pologne ou de la Bohême, où le paiement des réparations. Et l'on espérait bien s'en débarrasser.

Vint le mouvement nazi; il ne fut plus question des deux Allemagnes, ce non-sens... On espérait encore que le nazisme, en rendant au Reich richesse et puissance, paierait finalement son tribut aux banques de Londres et de New York. D'où l'appui que nous donnâmes au rétablissement de la conscription en Allemagne et à la réoccupation de la rive gauche du Rhin. Tout alla bien jusqu'au jour où nos maîtres s'avisèrent qu'après tout le Reich remilitarisé pourrait bien ne pas payer tribut aux banques. Mais le coeur changea lentement. L'admiration et le respect pour le Reich continuèrent. On ne voulut pas de cette politique qui consistait à donner à la Grande-Bretagne l'armée qu'elle devait avoir: ce qui s'ensuivit nous le savons.

Voici la vérité: quoique les deux Allemagnes ne fussent pas ces figures imaginaires qui hantaient nos politiciens publicistes et universitaires, il y avait réellement deux Allemagnes. Il n'y avait pas "une bonne Allemagne" qui eût été quelque chose comme l'Angleterre et "une mauvaise Allemagne" qui, elle, gardait des intentions belliqueuses. Les deux Allemagnes également réelles qui s'opposaient encore était une Allemagne qui s'efforçait de rester fidèle à certaines traditions de culture européenne et une autre Allemagne qui, depuis des générations, s'en était écartée de plus en plus. Il n'est pas exact de dire que la première Allemagne, la plus civilisée, était l'Allemagne catholique et que l'Allemagne barbare était l'anticatholique; mais il est incontestable que l'attraction qu'exerçait sur les Allemands la civilisation européenne était centrée sur des traditions catholiques de plus en plus déclinantes. Et le symbole de cette influence traditionnelle vacillante, c'était Vienne; alors que la Prusse formait le noyau de l'autre Allemagne. Cette seconde Allemagne l'emportait déjà depuis longtemps avant la Grande Guerre, elle fut renforcée par le mouvement nazi au-delà de toutes prévision. Le jour où, grâce à Hitler, Dolfuss fut assassiné, cet assassinat consacra la victoire définitive de Berlin sur Vienne. Tout ce qui a suivi n'est qu'une simple conséquence de la nouvelle victoire de la Prusse.

Des deux Allemagnes, l'une, Allemagne prussianisée, a pris complètement la direction du Reich. Si le Reich devait survivre, ce serait la survivance d'une Prusse encore renforcée. Il n'y a pas de troisième solution: ou l'unité d'aujourd'hui, sous l'égide de Berlin, continuera après cette guerre—et dans ce cas l'Europe occidentale et méditerranéenne aura perdu la guerre—ou l'unité artificielle, sous les ordres de Berlin, disparaîtra—alors l'Europe pourra respirer de nouveau et les puissances occidentales et méditerranéennes l'auront emporté.

Si la civilisation perd cette bataille, ce sera la preuve que la Prusse a gagné la partie. Si notre conception du monde survit, le Reich uunifié ne peut survivre. Il n'y a pas de place pour les deux en Europe; l'une doit nécessairement détruire l'autre.

Mais la destruction de la domination prussienne ne pourra jamais venir de l'intérieur du Reich qui est aujourd'hui et restera, aussi longtemps qu'il sera uni, chose prussienne. La vieille Allemagne, l'Allemagne civilisée, l'Allemagne traditionnelle n'a pas la force de se relèver seule.

Nous avons entendu adresser des appels pathétiques à cette vieille Allemagne par des gens à qui leur connaissance de l'histoire et de la littérature allemandes permettait de dire leur mot là-dessus. Pendant des années, ils nous ont assuré que la Bavière ne succomberait pas. Pendant des années encore, ils ont contribué à nous assurer que l'Autriche catholique ne succomberait pas. Malheureusement, les événements ont prouvé la vanité de ces assurances. La vieille Allemagne n'est pas seulement défaite, mais détruite. Parmi les Allemands qui ont plus de trente-cinq à quarante ans, une minorité conserve de façon de plus en plus intcertaine les habitudes de la vieille Alemmagne, de cette Allemagne qui faisait encore partie de l'Europe. Les hommes plus jeunes, eux, ont adopté la nouvelle Allemagne coeur et âme. Avec les années, le changement sera de plus en plus visible et aura des racines de plus en plus profondes. L'alliance de la nouvelle Allemagne et de l'Etat soviétique communiste peut ne pas devenir plus forte, bien que tout porte à croire qu'elle le deviendra. En tous cas, si la nouvelle Allemagne —triomphe de la Prusse et du Troisième Reich unifié qu'elle a consacré—demeure en tant qu'Etat, alors notre civilisation ne peut survivre Il n'y a pas d'autre issue. Le Reich prussianisé, maintenant son unité, sera le maître et l'éducateur de la Russie communiste plus fortement encore que ne la subissent aujourd'hui les Allemands. Il sera, indirectement, le maître politique de tout le Danube et des Balkans. Il contrôlera les Dardanelles et exercera son hégémonie sur la Scandinavie. Que cet état de choses advienne ou non, cela dépend du maintien ou de la dislocation de l'unité allemande. Et (une fois de plus) l'épreuve, c'est la Pologne.

Hilaire Belloc

UNE NOUVELLE DEFINITION DE LA DOCTRINE MONROE PAR LES E.-U.

On veut faire comprendre au Reich qu'il ne peut songer à prendre des territoires étrangers en Amérique

WASHINGTON. — Le sénat et les comités de la Chambre ont adopté vivement et à l'unanimité une nouvelle déclaration du Congrès au sujet de la doctrine Monroe. La déclaration était conçue en termes sur lesquels il n'y avait pas à se tromper et elle était dirigée, d'après les sénateurs, particulièrement contre l'Allemagne.

La déclaration se rapportait, il est vrai, à une législation antérieure; mais elle attirait l'attention des membres du Congrès et insinuait la nécessité d'adopter une telle déclaration étant donné les circonstances présentes. "En effet la Hollande détient des îles dans le golfe du Mexique et la Hollande est présentement aux mains de l'Allemagne."

La résolution a été présentée par le président du comité des Affaires étrangères de la Chambre, M. S. Bloom, et par le sénateur Key Pittman, membre du comité sénatorial des Affaires étrangères. Le secrétaire d'état Cordll Hull lui avait accordé son approbation "cordiale". La résolution affirme que les Etats-Unis ne reconnaîtront jamais ni ne voudront reconnaître le changement de titre d'une partie quelconque de l'hémisphère occidental d'une nation non-américaine à uneautre.

A la suite de l'adoptios de cette résolution, on a de nouveau défait la résolution du sénateur Claude Pepper, démocrate de la Floride, demandant que l'on donnât aux Alliés une "assistance sous tous rapports".

Le comité militaire du sénat, à la suite de son enquête sur les méthodes de la "cinquième colonne", a produit des témoignages favorisant l'établissement d'une "garde domestique et d'un corps national de défense industrielle."

La commission fédérale des transports a défendu le raccordement des postes privés de T.S.F. avec ceux de pays étrangers.

C'est presque sans aucun débat que la Chambre des représentants a adopté et envoyé au sénat un projet de loi en vertu duquel on déportera sans plus tarder les étrangers qui se livreront à l'espionnage ou à des activités de sabotage, ou bien encore, qui seront convaincus de félonie.

Le but que l'on poursuivait en déclarant sous une nouvelle forme la doctrine Monroe était que l'on voulait faire comprendre à l'Allemagne que les Etats-Unis n'endureraient pas la capture de territoires aglais, français ou hollandais de ce côté-ci de l'Atlantique.

BOITE AUX QUESTIONS

Les prières que l'on récite en travaillant sont-elles exaucées?

Certainement. Bien des religieux prient en se livrant à des travaux manuels et ils sont bien convaincus que leurs prières sont bonnes. Prenez donc la bonne habitude de prier en lavant, en balayant, en tricotant et votre ouvrage lui-même sera mieux fait.

* * *

Je voudrais entrer dans la vie religieuse, mais je ne sais pas à quelle communauté m'adresser. Que me conseillez-vous?

Faites connaitre à votre confesseur vos goûts, vos aptitudes, votre genre de vie et il pourra ainsi vous aider à trouver la communauté que vous cherchez.

* * *

Je suis reçues des scapulaires bleu et noir. Est-ce que ces deux scapulaires suffisent pour me faire gagner les indulgences des cinq scapulaires?

Non, cela ne suffit pas. Pour gagner les indulgences des cinq scapulaires, il faut être reçu des cinq scapulaires.

* * *

A l'occasion d'une confession faite sur un lit d'hôpital, le confesseur me demanda si j'avais commis telle faute grave dans le passé. Un peu par respect humain, je répondis non alors que j'aurais dû dire oui. Ces fautes-là ayant été accusées auparavant dans une bonne confession, je me suis dit que ma confession était bonne tout de même. Aujourd'hui, je me demande si vraiment ma confession a été bonne.

Soyez bien tranquille, votre confession a été bonne. La confession est sacrilège lorsqu'on cache un péché mortel non encore accusé comme il aurait dû l'être. Or, dans votre cas, ce péché avait été bien accusé dans le passé.

QUEBEC—M. Filteau, secrétaire du département de l'Instruction publique, annonce que la fin de l'année scolaire aura lieu cette année le 21 juin.



DONATEURS DU CONCOURS DE FRANÇAIS

CINQUIEME LISTE

M. l'abbé Thomas Bélanger, St-Omer, Québec	$ 1.00
Ass. de semployés de magasin, Montréal	1.00
Elèves de l'école Plante, Beaumont	2.60
Société St-Jean-Baptiste, Beauport, Qué.	5.00
RR. SS. de l'Assomption, Edmonton	3.00
RR. SS. de l'Assomption, Bonnyville, Alta.	2.00
RR. SS. du Couvent Notre-Dame, Morinville	5.00
RR. SS. de Ste-Croix, Falher	3.85
Les élèves de l'école de Falher	13.82
Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve, Québec	10.00
Son Exc. Mgr Georges Gauthier, Montréal	10.00
Mlle M.-Jeanne Viens, inst., école Ste-Claire	1.00
Les élèves de l'école Ste-Claire, Lamoureux	2.50
M. l'abbé E. Jobin, Québec	1.00
Sturgeon School Division No 24	10.00
Mlle C. Langlois, Ottawa	1.00
Les élèves de l'école Vieux Végreville	1.30
La Supérieure de l'Hôtel-Dieu du S.-Coeur, Québec	1.00
M. M. Maillard, Ecole des Beaux-Arts, Montréal	6 vols
Société St-Jean-Baptiste, L'islet	5.00
M. P. Mousseau, Montréal, Qué.	1.00
Les Dames de Ste-Anne, Donnelly	1.00
Sr Marie Pierre-Olivier, s.s.a., Montréal—Boite d'art. scolaires	
La J.I.C.F., rue Sherbrooke, Montraél	1.00
M. Charles Soucy, Beaumont	2.00
RR. PP. Oblats, Ville La Salle, Qué.	2.00
M. l'abbé Jos. Beauchemin, Drummondville	0.50
M. Jacques Rousseau, Montréal, Qué.	1.00
M. Hector Authier, Amos, Abitibi	5.00
M. l'abbé N. Degagné, Chicoutimi, Qué.	1.00
M. Honoré Magnan, Beaumont, Alta.	1.00
Exécutif des Chev. de C., Trois-Rivières	5.00
Sr Marie de S. Raphaël, r.s.c., Fort Kent	1.00
Commission des Ecoles Séparées, Edmonton	10.00
Ass. des Femmes d'Affaires, Montréal	2.00
La XC des XXI-65, Chicoutimi	5.00
La XC. No 40, Trois-Rivières, Qué.	5.00
R. P. J.-I. d'Orsonnens, s.j., Montréal	2.00
M. Tancrède Bisonnette, Montréal	2.00
Son Exc. Mgr A.-A. Deschamps, Montréal	5.00
La Caisse Populaire de Lévis, Lévis	5.00
Son. Exc. Mgr P.-S. Desranleau, Sherbrooke	2.00
Cercle littéraire de Kapuskasing, Ontario	5.00
M. Cyrille Delâge, Québec	2 médailles
Département de l'Instruction publique, Québec	15 vols
L'Ass. cath. des professeurs de Montréal	5.00
Mgr Auguste Boulet, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué	5 vols
M. l'abbé André Laliberté, Chicoutimi	1 vol
Société St-Jean-Baptiste, Chicoutimi, Qué	9 vols
M. Eugène Achard, Montréal—2on abon. à "La Ruche écolière"	
M. Victor Vachon, Sudbury, Ont.	5.00
Monastère Ste-Anne de Beaupré	13 vols
M. Guy Vanier, Montréal	5.00
Section Laflèche de l'A.C.V., Trois-Rivières	5.00
Les élèves de l'école Plamondon	8.50
M. l'abbé Georges Thuot, Lac Marais, Qué.	1 vol
Soc. St-Jean-Baptiste, Cap-de-la-Madeleine, Qué.	3 vols
La XC D., No 1, Ottawa, Ontario	5.00
M. Milton Martin, Edmonton	6 vols
Soc. St-Jean-Baptiste, L'islet	2.00
Son Exc. Mgr J.-Alfred Langlois, Valleyfield	2.00
M. l'abbé H. Garnier, curé, Lamoureux	2.00
M. J.-R. Desormeaux, Montréal	3 vols
Groupe de personnes du D. S. Riopel, Morinville	2.85
Cercle de l'A.C.F.A. de Bonnyville	5.00
M. Joseph Normandeau, Lamoureux	1 vol
M. E. Langlois, Lamoureux	1.00
Rev. Sr M. Philippe, Sup. Hôpital St-Paul Vancouver	10.00
Les élèves de l'école de Girouxville	1.50
Groupe de Canadiens-français de Donnelly	12.75
Elèves de l'école de La Corey	2.10
Couvent St-Joseph, Red Deer	4.00
Les élèves de l'école de Bonnyville	10.00
R. P. Irenée Lavallée, c.s.v., Outremont	1.00
Les élèves de l'école Pontmain, Trochu	1.20
Ecole Theresetta, Castor	4.00
Elèves de l'école St-Martin, Végreville	3.10
Cercle Jean Talon, Québec	5.00
Les élèves du Couvent Notre-Dame et de l'école Thibeault Morinville	15.00
La Défence Nationale, Montréal	2.00
Son Exc. Mgr Georges Courchesne, Rimouski	2.00
M. l'abbé Louis-Joseph Aubin, Chicoutimi	2.00
Les élèves de l'école Lafond	5.25
Les élèves de l'école Diligence	2.30
Les élèves du Couvent de l'Assomption, des écoles Grandin et Sacré-Coeur, Edmonton	20.00
M. le chan. Victor Vincent, Séminaire de Sherbrooke	6.60
Les élèves de Légal-ouest	1.70
Les élèves de l'école Tellier, Morinville	2.00
La Ligue d'Action Nationale, Montréal	2 abonnements

LE PAPE RESTERA AU VATICAN

ROME—On rapporte aujourd'hui au Vatican que le Pape Pie XII a déclaré à ses intimes qu'il ne quittera pas la cité du Vatican, quoi qu'il arrive à Rome.

On dit cependant qu'il se peut que le secrétariat d'Etat papal se transporte dans un pays neutre, peut-être au Portugal, de façon à maintenir les communications avec les autres pays belligérants.

On a commencé dans la cité du Vatican l'installation de lumières et de rideaux bleus, de façon que cette petite localité subisse l'obscuration en même temps que Rome, qui l'entoure.

BENEDICTION DE L'EGLISE D'HOBBEMA

Dimanche, le 2 juin, avait lieu à Hobbema, la bénédiction solennelle de la nouvelle église construite sur le terrain de l'école indienne résidentielle.

Un grand pageant indien avait été organisé pour la circonstance, mais malheureusement, il ne put se dérouler en raison de la pluie abondante qui tomba jusqu'à midi.

Le R.P. Edouard Rhéaume, directeur de la Mission, se porta à la tête d'un groupe d'indiens, au devant de Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. La cérémonie de la bénédiction commença vers 3 heures. Monseigneur était assisté du R.P. Achille Auclair, O.M.I., représentant du R.P. Provincial et de M. l'abbé Donahue. En plus des Pères Rhéaume, Calais et Moulin d'Hobbema, l'on remarquait M. l'abbé MacDonald d'Edmonton, les PP. Nadeau, Forcade, Gaudette, Levasseur, Forcier, Naud, Lachapelle, Rousselle et Patoine, tous d'Edmonton, ainsi que le Père Bouchard, de St-Paul. Le Collège Saint-Joseph était représenté par son recteur, le Fère Engelbert. Il y avait de plus les Frères Guibert, Kael, Vary, Jean et Beaulieu.

Après la bénédiction de l'église, Mgr bénit la grosse cloche et adressa quelques mots paternels aux missionnaires et aux Indiens. Après avoir expliqué pourquoi l'Eglise catholique a à coeur de construire de belles églises, il encouragea tous les fidèles à venir très souvent offrir leurs hommages au Dieu du ciel et de la terre. Puis il ne manqua pas de féliciter très chaleureusement le frère Kael, qui aidé du frère Guibert, fut l'architecte et le constructeur de ce magnifique temple.

Le Père Moulin, missionnaire à Hobbema depuis au delà de 30 ans, interpréta en cri les bonnes paroles que Son Excellence venait d'adresser. La bénédiction du Saint Sacrement clôtura la cérémonie religieuse.

Au sortir de l'église, tout comme le soir après souper, la fanfare du Juniorat Saint-Jean offrit un concert fort goûté de tous.

Un souper, préparé par les dévouées Soeurs de l'Assomption, qui sont en charge de l'école résidentielle, réunit tous les membres du clergé.

Missionnaires et indiens sont très fiers, et avec raison, de leur nouveau temple.

LE FROMAGE CANADIEN ET L'ANGLETERRE

OTTAWA. — L'Honorable James G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, a annoncé aujourd'hui qu'aux termes d'un accord qui vient d'être conclu, le Ministère anglais des vinvers achètera, d'ici au 20 novembre 1940, 35,000 longues tonnes (2,240 livres à la tonne) ou 78,400,000 livres de fromage canadien. Le prix payé sera sur la base de 14c la livre pour le fromage de première qualité f.b. par navire ou par rail, jusqu'à Montréal. Le fromage sera blanc, non ciré. Il sera acheté sur les certificats de classement du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui seront acceptés comme preuve de qualité.

Les arrangements en ce qui concerne l'achat du fromage et son exportation pour le Ministère anglais des vivres, seront sous la direction de l'Office des produits laitiers, qui vient d'être institué par un arrêté-en-conseil. Les membres de l'Office sont les suivants:

Joseph F. Desmarais, Montréal; John Freeman, Montréal, et John F. Singleton, Ottawa, Directeur adjoint du Service des marchés, Division des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture, agiront comme présidents. L'Office se consultera avec un comité consultatif, dont les membres seront des représentants de l'industrie laitière.



DECES DE OLIVE TURGEON

Ces jours derniers mourait à Edmonton, à l'âge de 10 ans, Olive D. Turgeon, enfant bien-aimée de M. et Mme Charles Turgeon. Olive était élève à l'école Grandin, membre des Croisés et avait été confirmée quelques jours auparavant. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, une soeur, Mme V.-J. Montgomery d'Edmonton, et deux frères, Augustin, membre de la R.C.A.F., actuellement à Toronto, et Théodore.

Le service fut chanté à Saint-Joachim, le 11 juin, par le R.P. A. Boucher, O.M.I., curé. Dans le sanctuaire, l'on remarquait le R.P. Genest, S.J., recteur, et M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée Conception. Les porteurs étaient: Théodore Turgeon, Victor Arial, Eugène Arial, Buster James, Roger Bougie et Howard Cunningham.

A la famille Turgeon, la "Survivance" offre ses plus sincères sympathies.

LE MEXIQUE ENQUETERA SOUS PEU

Les allées et venues des étrangers seront surveillées de près

MEXICO. — Le ministère de l'intérieur entreprendra sous peu une enquête sur les allées et venues de tous les étrangers du Mexique.

Le ministère, qui est charge des questions d'immigration, veut connaître tout d'abord s'il n'y a pas d'étrangers entrés au pays illégalement.

On rapporte en même temps non officiellement que les autorités gouvernementales, intriguées par les rapports sur les activités de la 5è colonne nazie, ont décidé d'obliger tous les étrangers voyageant au Mexique de signer des régistres et de déclarer l'objet de leur visite dans telle ou telle ville.

Lorsqu'ils quitteront un endroit pour un autre, ils devront en avertir les autorités.

CONTRE LA MOUCHE DES CAROTTES

La mouche des carottes sort de terre au printemps et pond ses oeufs à la surface du sol ou dans le sol, à côté des jeunes plantes de carottes. Les larves qui éclosent de ces oeufs détruisent beaucoup de petites carottes ou s'enfoncent dans les racines des grosses en creusant des galeries qui déprécient énormément la plante. Il y a deux générations de mouches par an, la première fait son apparition à la fin de mai et au commencement de juin, la deuxième à la fin d'août et au commencement de septembre. On peut éviter la première génération en attendant que la mi-juin soit arrivé pour planter parce qu'à cette époque la plupart des mouches ont disparu.

Lorsque les carottes sont plantées de bonne heure pour le marché d'été, on peut détruire la mouche en arrosant les plants à deux reprises avec du sublimé corrosif, employé à raison de une once par 10 gallons d'eau. La première application doit se faire dans la première semaine de juin, et la deuxième une semaine plus tard. On verse la solution sur les plantes mêmes. Il faut avoir soin de mouiller les plantes parfaitement ainsi que deux ou trois pouces de terre alentour. Se garder de mélanger le sublimé corrosif ou de le mettre dans des récipients en métal, car il corrode rapidement le contenant et perd beaucoup de force en ce faisant. On devrait se servir de seau xen bois ou en émail. Le sublimé corrosif est un poison violent; il faut donc prendre toutes les précautions utiles quand on s'en sert. On récolte les carottes le plus tôt possible pour qu'elles échappent aux larves de la deuxième génération qui font leur apparition à la fin d'août.

OTTAWA—Le projet de la canalisation du Saint-Laurent n'a aucun partisan dans les Provinces Maritimes et je doute fort qu'il en ait beaucoup dans la province de Québec, a déclaré M. R.-B. Hanson, le chef de l'opposition, qui a exprimé aussi l'avis que cette question pourrait fort bien être ajournée après la guerre.

UN MOYEN DE NOURRIR LES ABEILLES L'HIVER PROCHAIN

L'un des plus grands problèmes de l'apiculteur canadien est de fournir à ses abeilles une provision suffisante de nourriture saine pour l'hiver. Dans quelques districts favorisés, beaucoup d'apiculteurs ont résolu ce problème en détruisant leurs mouches à miel en automne et en les remplaçant par des abeilles en paquets le printemps suivant, mais ce système ne vaut rien pour la plus grande partie du Canada parce que les "paquets" sont loin de produire autant de miel que les ruches hivernées.

On a toujours considéré que le sirop de sucre est une bonne nourriture pour les abeilles hivernantes et il s'en emploie de grandes quantités. En ces dernières années, cependant, le sucre a remplacé le miel de plus en plus parce que la différence de prix entre ces deux articles est très faible, dit M. C.-B. Gooderham, Apiculteur du Dominion. Comme les prix du miel sont en hausse actuellement il est possible que beaucoup d'apiculteurs préfèrent vendre leur miel pour revenir au nourrissement au sucre, à condition que le prix du sucre ne remonte pas autant que celui du miel.

En temps de paix l'apiculteur n'a aucune difficulté à se procurer tout le sucre qu'il lui faut, mais le sucre paraît être l'un des premiers produits qui soient affectés par la guerre. Peu après l'ouverture des hostilités, en septembre 1939, il a été nécessaire d'imposer certaines restrictions à la vente du sucre et les apiculteurs n'ont pas pu s'en procurer suffisamment pour leurs besoins, sauf par permis spécial de l'Office des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre est en vigueur au Royaume-Uni et il est logique de croire que les restrictions resteront en vigueur au Canada. Pour le moment on ne prévoit pas de manque de sucre, mais c'est là une éventualité qui peut se produire, et l'apiculteur agira sagement en mettant en réserve une hausse profonde de rayons bien remplis de sa récolte principale pour chaque ruche qu'il se propose d'hiverner. S'il arrivait plus tard que les approvisionnements de sucre soient suffisants et que la différence de prix entre le sucre et le miel soit soutenue, ce miel pourrait être extrait et vendu.

On se rend compte naturellement qu'il est dangereux de nourrir les abeilles avec du miel dans un rucher qui est atteint par la maladie, mais on peut réduire ce danger en ayant soin de mettre de côté une hausse de chaque ruche pour la redonner à la ruche qui l'a produite, ou ce qui est encore préférable, on peut ne pas sortir cette hausse de la ruche.

Il faut dans tous les cas tenir compte de la situation du marché. En l'automne de 1939 le marché d'exportation nous a été subitement fermé et les apiculteurs se demandaient avec anxiété si les marchés locaux pourraient absorber la récolte. Heureusement, les restrictions imposées à l'exportation ont été levées plus tard et le commerce de miel s'est amélioré, mais rien ne garantit que le marché d'exportation restera ouvert en tout temps. En fait, le Premier Ministre de la Grande-Bretagne a déclaré, il y a quelque temps, que l'achat et l'importation des marchandises dont on peut se passer pourraient être suspendus. Comme le Royaume-Uni est à peu près le seul marché d'exportation pour le miel canadien, toute restriction de ce genre aura des répercussions sérieuses sur le producteur canadien. Au commencement de la guerre le miel a été classé comme un aliment de luxe, ce qui explique les restrictions qui lui ont été imposées; il est fort possible que cette classification soit à nouveau appliquée. Ce ne sont là que des conjectures, mais si elles se produisaient et si la récolte de 1940 égalait celle de 1938, les marchés locaux seraient encombrés. Dans ces circonstances, où pourrait-on trouver un meilleur endroit pour le surplus de miel que la ruche même, où il servira à nourrir les abeilles l'hiver prochain?

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	17½
No 3 C.W.	17
Fourrage No 1	17
Fourrage No 2	14½
ORGE —	
No 1 C.W.	19½
No 2 C.W.	19½
No 3 C.W.	17½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	28½
No 3 C.W.	23½
No 4 C.W.	21½
BETAIL	
Bouvillons de choix	7.50 à 8.00
Ordinaire	6.75 à 7.50
Génisses de choix	6.75 à 7.25
Ordinaire	6.00 à 6.50
Vaches de choix	5.00 à 5.50
Ordinaires	4.00 à 4.75
Taureaux	3.50 à 4.50
Veaux de choix	7.75 à 8.25
Cochons pour bacon	7.25
Moutons d'un an	4.00
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	18
CREME	
Spéciale	19
No 1	17
No 2	13
OEUFS	
A	13 à 15
B	12 à 14
C	10 à 12

NOUVELLES

LONDRES—Un officier de l'état-major belge a révélé que la Belgique avait un quart de million d'hommes qui s'entrainent en France et que la nation espère avoir sous les drapeaux, d'ici l'automne, 300,000 soldats, pour remplacer ceux qui ont suivi le roi Léopold dans sa capitulation.

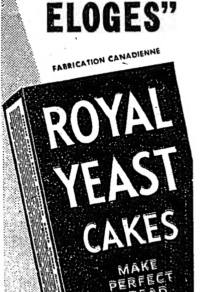
STOCKHOLM—Le journal suédois 'Hufvudstadsblat', de Helsinki, rapporte que le roi Haakon de Norvège est gravement malade et qu'on craint qu'il ne puisse survivre aux épreuves que lui a apportées la guerre dans le nord de la Norvège. Le roi Haakon est âgé de 67 ans.

PARIS — Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Churchill et le garde des sceaux, Clément Attlee, ont rprésenté la Grande-Bretagne à la réunion du Conseil suprême de guerre des Alliés. Le Conseil a approuvé d'un commun accord toutes les mesures que la situation exige.

PARIS — Le Dr Adrien Maertens, chef nationaliste flamand qui avait été condamné à mort par contumace pendant la première grande guerre pour avoir traité avec l'ennemi, a été arrêté à Aurillac, dans le midi de la France où il s'était réfugié et envoyé dans un camp d'internement. La police dit que Maertens avait sur lui un million de francs en pièces d'or.

Qu'est-ce qui renferme le plus de calories: la moitié d'un pied de latue ou une cuillerée à table de beurre?

—La cuillerée de beurre est plus riche en calories.



Grand Congrès Régional à Falher : les 29 et 30 Juin

PROGRAMME ELABORE PAR LE COMITE REGIONAL DE L'A.C.F.A.

La célébration nationale de la Rivière-la-Paix laisse entrevoir un éclatant succès. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui dans la Survivance le programme qu'on nous envoie.

Une attraction qui devrait être des mieux réussie sera sans doute les chars allégoriques qui seront patronnés par les différentes paroisses. Il y aura de l'émulation. Voici ceux qui sont connus à date:

Donnelly représente "O Canada"; la Prière à la croix du chemin". Girouxville représente "Les vieilles industries domestiques; les métiers à tissage et le rouet de grand'mère.

Le four à pain.

Falher représente St Jean-Baptiste. Mgr Taché.

Guy et Jean Côté seront aussi représentés. Suit le programme complet de la fête:

SAMEDI LE 29 JUIN
JOURNEE DE LA COOPERATION ECONOMIQUE

2h. p.m.—Réunion de tous les canadiens-français du District et à laquelle sont spécialement invités les membres des Cercles d'étude.

Bienvenue par M. le maire de Falher, M. H. Hamel.

Discours d'ouverture du Congrès par M. Edouard Cimon, président local, et par M. le Docteur Beauchemin, président général de l'A.C.F.A.

1—Choix d'un président.

2—Prière par un membre du clergé.

3—Ouverture du congrès par "O Canada."

4—Allocution: "La coopération à travers la province" par le R. P. Breton, O.M.I.

5—Travail: "Réalisations et difficultés de l'organisation coopérative dans le district de la Rivière-la-Paix" par M. Paul Sicotte.

6—Chant.

7—Discussion générale.

7h.30 p.m.—Prière du soir et salut.

8h. p.m.—Président: M. Pierre Paul, président de la Commission Scolaire de Falher.

Chant.

Travail: "Ce qui reste a accomplir dans le domaine de la coopération, dans la région; ce qu'on doit attendre." par M. Maurice Beauchamp.

Discussion générale.

Allocution: "Conclusion à tirer de la journée," par un membre du clergé.

DIMANCHE LE 30 JUIN

10h.30 a.m.—Grand'messe pontificale. Sermon patriotique par un Père étranger.

2h. p.m.—Démonstration de jeunesse.

Chars allégoriques.

Présentation des chefs des jeunes.

Présentation de la J.A.C.

Allocution par M. Belhumeur.

Allocution: "Que devons-nous faire?" R. P. Fortier, S.J.

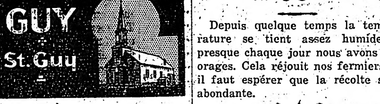
3h. p.m.—Jeux. Balle au camp, etc.

7h30 p.m.—Salut.

8h. p.m.—Grande soirée. Musique, chants, choeurs parlés (Donnelly et Falher).

Allocutions sur les questions nationales, par Mgr Langlois et M. le Docteur Beauchemin.

Feu de la St-Jean à l'issu.



Nous avons eu notre procession le 2 juin dernier; belle et pieuse assistance. Le choeur de chant s'est surpassé. Le reposoir était sur le terrain de l'église et avait été préparé par des gens dévoués. Il y eut aussi pique-nique ce jour-là avec plein succès. La partie de balle molle fut très intéressante.

* * *

Dimanche 9 juin, assemblée de l'A.C.F.A. après la grand'messe. Belle réunion et signatures nombreuses pour du français à Radio-Canada, et suppression des activités communistes au Canada. Il y eut aussi assemblée de l'Association sportive de Guy. M. Aimé Lemay a été réélu gérant du club de balle molle; Raoul Lambert est nommé Capitaine. MM. A. Beaulieu et Jos. Lagacé sont nommés organisateurs pour les autres jeux; ils seront aidés par A. Lemay et A. Lambert.

* * *

Nous aurons un grand pique-nique sur le terrain de l'église dimanche le 23 uin à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Grand'messe à 10½ heures; dîner sur l'herbe; balle molle; jeu de croquet; courses de toutes sortes; magasin sur le terrain. Bienvenue à tous.

LA COREY

Depuis quelque temps la température se tient assez humide et presque chaque jour nous avons des orages. Cela réjouit nos fermiers et il faut espérer que la récolte sera abondante.

* * *

M. et Mme Armand St-Pierre viennent de perdre leur premier-né. Il est mort après une semaine d'existence. Il fut ondoyé cependant à sa naissance car on craignait qu'il ne vivrait pas.

* * *

Mlle Jeanne Le Roy était en visite chez les familles Ouellette dimanche dernier.

* * *

Samedi dernier avait lieu finalement la réunion annuelle d'assemblée d'école. M. P. Bonin étant le commissaire sortant de charge, M. Albert Limoges fut nommé pour le remplacer.

* * *

Dame veuve M. Ouellette vient d'apprendre la mort de sa vieille mère à Beauport, P.Q., à l'âge de 93 ans.

* * *

Baptême: Le premier-né de M. et Mme H. Paradis a reçu au baptême les noms de Joseph Henri Jacques. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme J.-J. Ouellette, grand grand parents. C'est ainsi que ce nouvel enfant se trouve la 4ème génération ici même dans la paroisse. Mme C. Duchesne se trouve la grand'mère.

LAMOUREUX — N.D. de Lourdes

Durant ces quinze jours passés, il y a eu des alternatives de pluie et de beau temps. Les céréales et les légumes poussent à merveille et malgré le printemps tardif la végétation est très avancée. L'état des chemins s'améliore, grâce aux travaux de réparation qui se poursuivent continuellement.

* * *

Nous aurons une soirée familiale Dimanche le 16 juin. Nous jouerons aux cartes, il y aura de beaux prix pour les vainqueurs et la soirée se terminera par un concert qui promet d'être très intéressant. Nous invitons cordialement tous nos amis des alentours de venir se joindre à nous.

* * *

Le 17 juin, M. Bouvier viendra donner des vues animées sur la guerre dans notre salle paroissiale. C'est d'un intérêt palpitant. Aussi sans aucun doute chacun tiendra à être présent.

* * *

Etaient en visite ces jours derniers au presbytère: le R. P. Lebris, O.M.I. et le R. P. Serrurot, O.M.I. Le R. P. Boniface, O.F.M., de Vancouver, M. l'abbé Connoir et le R. P. Bideault de St-Albert firent aussi une courte apparition.

* * *

Dans la paroisse, M. et Mme Camille Villeneuve sont en visite chez leurs enfants. Etaient de passage également M. et Mme Jos Bougie et leur fils.

* * *

M. et Mme J. Montpetit de Montréal sont venus visiter M. et Mme Joseph Normandeau et leur parenté.

PICARDVILLE

Mardi dernier M. Joseph Lebel mourait presque subitement, emporté par une crise cardiaque. Son service fut chanté samedi au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à son épouse et à tous ceux qui le pleurent.

* * *

Notre pique-nique a toujours attiré une grande foule dans le passé, cette année encore le programme est à peu près le même. A 10h.30 grand' messe chantée par Mgr Pilon, suivi d'un succulent dîner à la salle paroissiale. A 2h. courses de chevaux sur le terrain de M. H. Breault, avec divers attractions. Retour à la salle pour le souper et un programme de vues animées. Il est question que nous ayons comme représentation "Le Roi des rois." Cordial bienvenue à tous.

* * *

Dimanche le 26 mai la petite paroisse de Picardville a fait sa part de réparation et supplications au divin Maître.

Le S. Sacrement fut solennellement exposé toute la journée. Des familles avaient été désignées à venir à tour de rôle lui rendre visite. Le soir toute la paroisse s'est rendue à l'heure d'adoration au cours de laquelle M. le Curé nous donna un sermon de près de deux heures. Sa parole de vérité aurait dû résonner bien au-delà de notre temple ce soir là.

* * *

Au cours de la semaine dernière, Henri L'Heureux, Frédéric Nadeau et Jacques Lavoie, tous accompagnés de leur dame partaient pour la province de Québec. A tous nous souhaitons un heureux voyage.

BONNYVILLE — St LOUIS

La mort mit fin à la longue vie de M. Joseph Lepage, vénérable nonagénaire qui encore tout dernièrement voyageait avec une canne à la main et très allègrement pour son grand âge. Le défunt est mort après quelques jours de maladie à l'hôpital St-Louis, âgé de 98 ans, 2 mois et sept jours. Originaire de St-Paul de Joliette, le défunt est arrivé dans la région il y a 20 ans. Il laisse deux filles, Mmes P. Marsolais de Bonnyville et E. Gouger de Montréal; Mme Clara Gouger, Berthe Perreault et Eliane Bougie sont ses petites filles et Joseph et Arthur Marsolais ses petits-fils. Le service fut chanté par le R. P.-E. Lapointe, curé, le 5 juin. Les porteurs étaient MM. Théodore Perreault, L.-P. Bougie, J. Gouger, D. Lepage, Joseph Marsolais et Arthur Marsolais. La Survivance offre ses sympathies à la famille.

La température est favorable à la récolte et tout promet bien.

Vendredi dernier, pour la première fois dans notre district une fête champêtre réunissait au-delà de 800 enfants d'écoles de toute la grande division de Bonnyville. Il y eut concours de sports de toutes sortes, sauts, courses, etc. Une journée idéale fit que tout se passa avec la plus grande gaieté, et à la satisfaction de tous. M. Galarneau, professeur était l'instigateur de ce beau mouvement qui devra se répéter d'année en année. Le soir un grand nombre d'enfats et d'adultes assistèrent à une vue parlante: Le Bossu de Notre-Dame.

Une séance dramatique française est annoncée à Bonnyville pour le 19 juin, par des acteurs de Montréal.

Cette semaine aura lieu le mariage de Paul Poulin et Isabelle Lord, tous deux de la paroisse de Bonnyville.

FEU Mme PIERRE MICHAUD A THERIEN

DECES

C'est avec tristesse que nous apprenons la mort de Mme Pierre Michaud. Elle rendit son âme à Dieu à l'âge de 72 ans à l'hôpital Ste-Thérèse à St-Paul.

Combien cette chère, douce et bonne personne sera manquée parmi nous, il n'y a pas de mots pour le dire. Ce beau sourire et cette belle manière hospitalière attiraient tous vers elle pour peine, joie ou consolation.

Elle n'avait ni fortune, ni aisance mais la force de ses mains, la puissance de sa voix, le courage du coeur et le talent que Dieu lui donna, elle bravait la vie sans se plaindre des misères et des peines qu'elle y rencontrait. Malgré tout elle a su conserver une douce piété, une tendre dévotion envers la famille qu'elle aimait tant.

Elle naquit à Saint Thomas de Pierreville, Québec. A l'âge de 20 ans elle unissait sa destinée à celle de Pierre Michaud.

De ce mariage naquit 14 enfants dont quatre l'ont précédée dans la tombe.

Elle laisse pour pleurer sa perte; outre son époux quatre filles, six garçons, Clara et Alma dans la province de Québec (Marie) Mme H. Boisvert, à St-Paul, (Eva) Mme Adélard Gratton, à Therien, Joe à St-Vincent, Philippe à Mallaigue, Louis à Therien, Henri, Pierre et Napoléon à Goodridge. Ainsi que plusieurs petits-enfants.

L'estime qu'on avait pour elle a été prouvée par la nombreuse assistance aux funérailles.

A cette famille si durement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * *

André Monvoisin, David Gérard et Adam Wagner sont partis pour s'enrôler pour servir leur pays. Bonne chance.

* * *

La pluie de la semaine passée a certainement fait son oeuvre, les grains et jardins poussent assez bien.

* * *

Mme Joe Bouchard nous est revenue de l'hôpital Général. Elle semble reprendre du mieux graduellement après une grippe qui la tient incapable de marcher depuis quelques semaines. Méfiez-vous de la grippe cette année. Elle est dangereuse. Voilà un cas qui le prouve.

* * *

M. Athanase Lajoie est de retour d'Angleterre et est au moment en visite parmi nous. Nous sommes bien contents de le revoir.

* * *

Walker Smith de Therien, maintenant en Angleterre donne assez souvent de ses nouvelles à plusieurs de ses amis. Il se préparait pour aller en France a-t-il dit la dernière fois qu'il écrivit.

DEUX MARIAGES A SPIRIT RIVER

Mercredi le 5 juin le Père Curé bénissait les mariages de Josaphat Labrecque, fils de Mme Veuve Louis Laberque avec Renée Socquet, fille de Léon Clovis Socquet de Wanham. Le garçon d'honneur fut Arthur Roy de Falher, la fille d'honneur fut Marie-Ange Beaudette de Wanham. Et Ernest Perras, fils de M. et Mme Jean Perras de Montmartre, Sask., avec Alfreda Roy, fille de M. et Mme Odelon Roy. Le garçon d'honneur fut Clément Perras, frère du marié, la fille d'honneur fut Jeannette Dion, la cousine de la mariée. Les deux filles, Yvette Roy et Bernadette Labrecque, portèrent les voiles. Le Rév. Père J. B. Giroux, O.M.I. célébra la messe assisté du Rév. Père J. Michalowski, O.M.I., curé de Webster. Le Père curé souligna dans son instruction bien appropriée le bonheur qu'il ressentit de marier pour la première fois deux couples à la fois. Ce fut aussi pour la première fois que cette cérémonie se déroula dans cette Eglise, nous dit-il. Mr Ambroise Chabot toucha l'orgue. Des solos furent chantés par le Père A. Vallières, O.M.I., Mr J. Bouchard, les demoiselles Fernande Gaboury, Eva Roy. Le dîner se prit chez Mr Odilon Roy. Mme Veuve Louis Labrecque servit le souper. Une marche fut jouée à la sortie par notre jeune Donat Dion. Parmi les visiteurs on remarquait Mme Isabel de Hotchkiss, Mr Aimé Labrecque, Mme Beaudette, Mr et Mme H. Girard de Wanham. Mr et Mme Frank Roy de Falher, Omer Roy, Mr et Mme Joe Labrecque, M. Armand Daigle de Notiewin. M. et Mme Josaphat Labrecque prirent le train vendredi pour l'Est. Ils doivent revenir avec un nouvel auto. Nos meilleurs souhaits de bon voyage, longue et heureuse vie!

* * *

La Fête Dieu a été célébrée avec pompe encore cette année. Il y eut procession le soir. Le Rév. Père Giroux porta l'ostensoir alors que le Père Curé dirigea les cérémonies. Au retour, il y eut la consécration des foyers au Sacré-Coeur. Il y eut aussi la cloture solennelle du Mois de Marie. Nos jeunes demoiselles Céline et Cécile Chabot portèrent la statue de la Très Ste-Vierge au son du chant du beau cantique: "J'irai la voir un jour." Notre jeune Bernadette Labrecque couronna la statue. Mlle Fernande Gaboury lut la consécration en anglais et Mlle Yvonne Dion celle en français. La cérémonie se clotura par la bénédiction du St-Sacrement. Les enfants avaient passé la journée du dimanche pour préparer cette touchante cérémonie.

* * *

Les R. R. P. P. A. Vallières, et J. B. Giroux, O.M.I., allèrent porter main forte au Rév. Père J. Michalowski, O.M.I., à Webster pour la Fête Dieu. Il y eut grand'messe à onze heures suivie de la procession du Très Saint Sacrement. Les braves polonais avaient érigé trois reposoirs. Un bon dîner fut servi aux Pères.

* * *

MM. Fred Labrecque et J. Roberty se promènent avec un nouvel auto. M. Adrien Lessard d'Eaglesham Mlle Chamberland de Morinville, M. Forget d'Eaglesham, M. Emmanuel Gaboury et Robert Gaboury étaient de passage ici ces jours derniers.

OTTAWA—Le ministre de la Défense nationale a annoncé que le major général Victor-W. Adlum, commandant de la deuxième division canadienne, qui est actuellement à Ottawa pour rassembler son état-major, partira sous peu en tournée d'inspection des formations et des unités de cette division qui subissent un entrainement intensif dans les camps à travers le pays.

QUEBEC—La route de la Baie St-Paul est maintenant ouverte aux automobilistes. C'est dire que les autos peuvent maintenant se rendre à la Malbaie.

OTTAWA — Une information recueillie au ministère des Approvisionnements, révèle que le gouvernement a commandé 50,000 paires de semelles de cuir pour en fournir à tous les petits ateliers de cordonnerie attachés aux troupes canadiennes en service actif.

OTTAWA — L'enregistrement des industries canadiennes pour des fins de guerre a grandement aidé le ministère des Munitions.



JUNIORAT SAINT-JEAN

LAUREATS DU MOIS DE MAI

Préparatoire: Conduite: 1er: J. Omeosew, Hobbema; 2ème: R. Ferguson, Wemblay. **Application** 1er: J. Omeosew; 2ème: A. Bissonnette, Terrace. **Excellence:** 1er: J. Omeosew; 2ème: P. Frère, Trochu.

Eléments: Conduite: 1er: A. Gendron, Erskine; 2ème: L. Viel, Mallaig. **Application:** 1er: L. Viel; 2è: G. Dupré, Morinville. **Excellence:** 1er: L. Préfontaine, Prud'homme; 2ème: R. aBndet, Prud'homme.

Syntaxe: Conduite: 1er: L. Houde, Pascal; 2ème: W. Fortier, Mattes. **Application:** 1er: J. Girardi, Maillardville; 2ème: A. Bugeaud, Falher. **Excellence:** 1er: J. Girardi; 2ème: A. Lepage, Prud'homme.

Méthode: Conduite: 1er: J. Régnier, Butte du Paradis; 2ème: P. Labrie, Fort Kent. **Application:** 1er: J. Régnier; 2ème: M. Blackburn, Edmonton. **Excellence:** 1er: M. Blackburn; 2ème: J. Régnier.

Versification: Conduite: 1er: G. Fortier, Mattes; 2ème: H. Bujold, Debden. **Application:** 1er: H. Bujold; 2ème: G. Fortier. **Excellence:** 1er: U. Duchesneau, St-Paul; 2ème: H. Bujold.

Rhétorique: Conduite: 1er: C. Richer, Donnelly; 2ème: A. Mahé, Ste Lina. **Application:** 1er: F. Champagne, Morinville; 2ème: C. Richer. **Excellence:** 1er: F. Champagne; 2è: E. Hamel, St-Hippolyte.

PROGRAMME DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

A ST-PAUL LES 24 ET 25 JUIN

Plusieurs comités ont été formés en vue de préparer la célébration de St-Jean-Baptiste, dans la paroisse de St-Paul.

Voici la distribution de ces comités: M. J.-M. Fontaine, président; M Maurice Mailloux, secrétaire.

Comité de réception: R.P. Fournier, C.-N. Cyr

Comité des finances: MM. R. Landreville, L. Roy, Phil. Meunier, P.-R. Gaboury, A. Gourdine.

Comité des courses: A. Desaulniers, A.-U. Lebel, Camille Charron, A.-M. Reid, T. Pulkrabek.

Comité du terrain: W. Généreux, A. Poitras, Roméo Généreux.

Amusements divers: Ted Théroux, J. Therien, Louis Calder.

Nouveautés: P. Gagnon, P. Foisy, P. Marcoux, G. Cyr, J.-P. Drouin, A. Guité.

Rafraîchissements: A. Gourdine, Ed Duchesneau, L. Théroux, P.-E. Bellerive.

On a fait des arrangements afin d'avoir six courses chacun des deux jours. Les organisateurs laissent entendre que tous jouiront de nombreux amusements, et se disent assurés du succès de cette célébration.

On attend beaucoup de visiteurs pour la circonstance.

BAPTEMES

Le 5 mai, Marie Emma Juliette, fille de M. et Mme Aimé Van Brabant. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Doucet.

Le 5 mai, Joseph Omer Conrad, fils de M. et Mme Omer Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Hébert.

Le 2 juin, Marie Gloria Jeanne, fille de M. et Mme Louis Lapierre. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Lapierre.

Le 9 juin, Joseph Louis Frédéric, fils de M. et Mme Freddy Dumont. Parrain et marraine: Wilfrid Beauregard et Christine Ladéroute.

* * *

Nous souhaitons un heureux voyage à notre dévoué vicaire, le R.P. Lavoie, qui s'en va visiter sa famille dans la Province de Québec.

* * *

Nous avons eu ces jours-ci la visite du R.P. D.-A. Gobeil d'Edmonton, venu pour recruter des abonnements pour notre journal français "La Survivance".

Le R.P. nous dit que sa tournée a été fructueuse. Notre paroisse compte donc maintenant un grand nombre de nouveaux abonnés. Nous ne pouvons que louer nos compatriotes qui prêtent ainsi leur appui au journal qui défend leurs intérêts.

* * *

L'on s'occupe activement des préparatifs de notre fête nationale qui sera célébrée cette année les 24 et 25 juin. On nous promet pour ces jours-là un très beau programme consistant en courses de chevaux, parties de balle au camp et attractions de toutes sortes.

TROIS-RIVIERES—Les travaux de réparations aux immeubles dont le coût, salaires et matériaux compris, n'excèdent pas $2,000 ne sont plus exemptés par les dispositions de la convention collective des métiers du bâtiment.

CHEZ LES JEUNES DE DONNELLY

L'Avant-Garde Belhumeur fête Dollard des Ormeaux

La Dollard, fête patriotique de la jeunesse canadienne-française fut bien célébrée chez les avant-gardistes de Donnelly. Le matin du 26 mai à la messe de 8:30 hrs. les membres reçurent le Dieu de l'Eucharistie qui fait les parfaits chrétiens et les vaillants patriotes. Le soir, ils présentèrent une séance patriotique sous la présidence de Monsieur le Curé, leur dévoué aumônier.

Voici le programme exécuté:

1—Marche militaire: Symphonie de violons.

2—Choeur: La patrie.

3—Récitation et chant: A la gloire de Dollard.

4—Duo de piano: Mlles Gilberte Filion et Gertrude Côté.

5—Saynète: "Les premières", du R.P. A. Dugré, s.j., par le cercle Grandin.

6—Joute de Bon langage par les ptits du Cercle LaVérendrye.

7—Solo de violon par Mlle Thérèse Therriault; au piano, Mlle T. Maisonneuve.

8—Saynète: Une sérieuse de pêche, du R.P. A. Dugré, s.j.

9—Choeur: Chant d'action catholique, par le Cercle Langevin.

10—Symphonie: Feuilles du matin.

11—Récitation: "Semons", par le Cercle Lafontaine.

12—Joute d'histoire du Canada, par le Cercle Taché.

13—Chant: Soyons fiers de notre histoire.

14—Solo de piano: Mlle Thérèse Maisonneuve.

15—Choeur: Gloire à Dollard!

16—Tableau: Dollard au Long-Sault. Appel des braves par M. E. Cimon, prés. du cercle de l'A.C.F.A.

17—Discours.

18—O Canada!

Nos félicitations aux jeunes qui ont su si bien nous intéresser.

LONDRES—Ala Litoria, service aérien italien, a suspendu tous ses voyages entre Rhodes, île italienne du Dodécanèse dans la mer Egée, et Basra, en Irak, où l'influence britannique est grande.

CELEBATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE A ST-JOACHIM

11h.00—Grand'messe solennelle (Messe de Sainte Cécile par la Chorale). Prédicateur: P. J. Bideault.

1h.00—Pique-nique sur le terrain du Juniorat Saint-Jean.

Jeux sur le terrain.

8h.15—Séance à la salle St-Joachim.

DIMANCHE LE 23 JUIN 1940

Picardville le 16 Juin :: Morinville le 23 Juin

Le mouvement Coopérateur

DONNELLY BAT LA MARCHE

Première Caisse Populaire fondée à la Rivière-la-Paix

Il nous fait plaisir d'annoncer que la paroisse de Donnelly a fondé la première Caisse Populaire dans la région de la Rivière-la-Paix. C'est là le fruit de longs mois d'étude et l'une des réalisations les plus encourageantes chez les nôtres. La Caisse Populaire vient de recevoir sa charte et a tenu ses élections. En voici les résultats:

Conseil d'administration

MM. Adjutor Garant, Anthime Charland, Frédéric Leblanc, Edouard Cimon, Noël Côté, Joseph Fillion.

Cimmission de crédit

MM. Jean-Baptiste Béland, Honoré Maisonneuve, Léopold Roy.

Bureau de surveillance

MM. Charles Jamault, Louis-Philippe Moquin, Alcide Turcotte.

Plus de cent personnes ont assisté dimanche soir à la fondation de la Caisse Populaire. Au cours d'une allocution, M. le curé Legault déclarait à l'assistance: "L'Eglise, à la suite du Christ qui nous prêche les oeuvres de miséricorde corporelle, doit s'intéresser aux questions sociales. Et de fait Elle accomplit son devoir pour le plus grand bien de ses enfants, partout où Elle voit quelque bien à accomplir."

La Caisse Scolaire établi à l'école de Donnelly depuis février dernier est d'une grande aide et a un grand succès à date; les enfants ont $75.00 d'épargne. C'est un grand bien chez les enfants. La Caisse Scolaire et la Caisse Coopérative seront d'un grand secours à Donnelly.

Le conseil d'administration vient de se réunir et voici les élections chez eux:

Président, Edouard Cimon; Vice-président: Noël Côté; Secrétaire, Léopold Roy; *Trésorier, Adjutor Garant.*

Nos félicitations à tous nos amis de Donnelly.



Vendredi après-midi, les élèes de l'école Saint-Aubin présentaient une adresse et un chant à M. le curé Narcisse Chartrand, à l'occasion de son départ pour la paroisse de Beaumont.

* * *

Dimanche matin, les paroissiens à leur tour, remercièrent M. le curé, formulèrent des voeux de succès dans l'exercice de son nouveau ministère et lui remirent la somme de $37.00 comme témoignage de son dévouement à leur égard.

* * *

Dimanche après-midi, les cloches sonnèrent à toute volée: la paroisse comptait un chrétien de plus dans la personne de Allen-George, enfant de M. et Mme Goodwin Shantz, (Mary Smith). M. G. Smith et Mlle Anna furent parrain et marraine. Celle-ci était représentée par Mme Roméo Benoit.

* * *

Après un séjour d'une quinzaine de jours à l'hôpital de MacLane, Mme Robert Délémont est revenue dans sa famille, dimanche après-midi. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence et bon courage dans l'épreuve causée par le prochain départ de son mari, pour le front militaire.

* * *

Lundi matin, M. le curé nous quittait pour se rendre dans l'Est où il prendra quelques mois de vacances. Voeux d'heureux voyage et de salutaire repos.

* * *

Dimanche dernier, M. le Curé N. Chartrand nous faisait ses adieux. Il s'est dit chagriné de quitter la paroisse de Chauvin bien qu'il doive prendre la direction d'une paroisse plus importante. Son Excellence Mgr l'Archevêque lui confie la belle paroisse de Beaumont, en récompense de son dévouement dans l'Alberta.

* * *

La semaine dernière, malgré leurs nombreuses occupations, nos bons marguillers avaient bien voulu faire le tour de la paroisse dans le but d'offrir une jolie petite bourse à M. le Curé, en témoignage de gratitude pour son zèle apostolique dont nous avons été les bénéficiaires.

Une adresse fut lue par M. F. Poirier puis la bourse fut présentée par M. P. Simard. Mercis sincères à tous les paroissiens pour leur généreuse collaboration et aux dévoués organisateurs de cette fête intime

Un vieux canadien de Chauvin,
Eugène Côté.

PLAMONDON

Dans le courant de la semaine dernière, l'inspecteur des écoles publiques faisait l'examen des deux départements primaires de notre école du village. Maîtresses, inspecteur et élèves sont tous très satisfaits de cette visite. Notre high school aura aussi, quelqu'un de ces ours de la visite de l'inspecteur spécial des hautes études. Aucun doute que les résultats d'inspection de cette classe sera aussi gratifiant que celui des classes de nos plus jeunes.

* * *

Avis à nos amis lecteurs qui peuvent le faire facilement qu'ils sont très cordialement invités à venir prendre part, à notre célébration de la St-JeanBaptiste qui aura lieu ici le 23 courant. Soyez assurés que vous aurez l'occasion de passer avec nous une très belle, intéressante journée qui sera terminée par un beau concert vaudeville. Nous vous attendons, venez nombreux, faites-nous le plaisir de vous accueillir.

* * *

Une soixantaine des élèves de la classe du village ont écrit les papiers d'examens de concours provincial de français. La pluie torrentielle et l'état affreux des chemins en ont empêché une dizaine de prendre part au concours. On vit dans l'anxiété et l'espoir de bons résultats.

JOUSSARD Ste Anne

Publications de mariage ont eu lieu entre Julian Zmigan et Fernande Bélanger, de Driftpile.......

* * *

Le décès du R. P. Desmarais, O.M.I., autrefois supérieur de la mission à Grouard et pendant 25 ans curé à Athabasca Landing et depuis quelques années retiré au Juniorat St-Jean d'Edmonton. Encore un de nos bons vieux pionniers missionnaires qui, comme Mgr Forbes, ont passé en faisant le bien et en le faisant aimer partout sur leur passage. Du haut du ciel, ils continueront leur protection sur les missions pour lesquelles ils ont tant travaillé pendant leur longue et fructueuse carrière sacerdotale. Une prière pour le repos de l'âme de ces chers vieux missionnaires défunts. R.I.P.

* * *

A propos — Annonce du décès du R. P. a été faite en français et en bon français au poste CJCA d'Edmonton à l'émission d'une heure jeudi. La surprise a été double, mais attendue cependant.... La première fut d'entendre parler français, quelque chose de tout-à-fait insolite à ce poste et deuxièmement pour annoncer la mort du R. P. Desmarais et service funèbre à St-Joachim, samedi à 10h. a.m.

Félicitations à qui de droit! Si l'on savait aux postes de radio combien un mot de français de chez nous fait plaisir à 15, 20 et 30,000 écouteurs de langue française et à combien de nos amis Canadiens qui sont aussi empressés que ceux de langue française à écouter des paroles françaises à nos postes locaux. Si c'est la première fois, espérons que ce ne sera pas la dernière du genre ....

* * *

En même temps, on nous annonçait l'autre jour en français du poste régional CFGP de Grande Prairie que M. Berry, le gérant devait tenir une assemblée générale de tous les citoyens de langue française du district de Girouxville, Falher, Donnelly, McLennant, etc, en vue de promouvoir et réorganiser, si possible, le programme de français hebdomadaire. Bon succès!

* * *

Visiteurs—Madame Henri Daignault notre institutrice avait la visite de son mari, de sa mère, Dame veuve Clément de Legal, l'Héritier André et de deux nièces, Mlles Chamberland de Montréal.

MM. J. Vallée, E. J. Dubuc, E. Baril et P. Gingras de Bonnyville faisaient leur première tournée dans notre district. Ils ont admiré la grandeur et la beauté de notre lac ainsi que les espaces immenses qui s'étendent de chaque côté de la vallée de la rivière la Paix; terrain très plat, un peu trop par endroits, mais pas de roches et des Canadiens partout.......

* * *

Température — De magnifiques pluies sont venues arroser nos champs et nos jardins depuis deux semaines. Inutile de dire que ça pousse dru et fort.

MORINVILLE

La saison est aux pique-niques dans notre district. Villeneuve avait le sien le premier dimanche de juin. Rivière-Qui-Barre le neuf et voici que nous apprenons que Mearns et Picardville auront le leur le 16. Viendra ensuite Morinville qui tout en faisant son pique-nique annuel, célébrera aussi la fête partonale de la paroisse et celle les Canadiens français. Cette double fête est marquée pour le 23 de ce mois et déjà les différents comités sont en préparation des divers articles du programme. Nous ne doutons pas que le tout sera un succès si la Providence veut bien nous accorder une belle température. Nous invitons donc nos amis à mettre cette date en réserve et à venir se joindre à nous le 23 juin. Ils seront tous bienvenus et nous les attendons.

* * *

Un certain nombre de lots situés sur la grande route ont été vendus dernièrement. Nous croyons même que plus d'une maison commerciale finira par s'établir sur ce chemin car cette route est la grande voie de circulation de tout le Nord vers la capitale. C'est dire que pour les garages et autres maisons de commerce, c'est l'endroit tout désigné.

* * *

Monsieur Joseph Caron est à se bâtir une maison dans notre village et avant longtemps elle devrait être finie. M. Caron qui est un charpentier émérite, devrait être capable de construire une résidence qui ferait honneur à son habilité et aussi à notre localité. L'avenir le dira.

* * *

Nous avons eu dimanche soir une séance donnée par les élèves des Jésuites avec M. Fanning Boileau comme premier rôle. Le drame a été rendu d'une façon merveilleuse et durant près de deux heures la salle a été tenue sous l'émotion la plus palpitante. Nous remercions de tout coeur les bons Pères Jésuites de nous avoir ménagé une si belle soirée et nous félicitons les élèves du succès de leur drame. Ils nous ont certainement prêché une belle leçon du pardon des injures, calqué sur le grand pardon du Calvaire.

M. Ménard qui nous avait amené quelques séminaristes en vacances a bien voulu nous dire quelques mots sur l'oeuvre du collège.

* * *

M. Emile Maisonneuve de Beaumont conduisit mardi dernier demoiselle Marie Blanche Houle aux saints autels. La cérémonie du mariage fut tout-à-fait solennelle et un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir d'assister. Nous faisons les meilleurs voeux pour l'heureux couple.

BEAUMONT St Vital

Cette semaine le Rév. Père Chartrand, ancien curé de Chauvin, était de passage nous annonçant qu'à son retour de l'Est il sera notre curé, puisqu'il a été nommé comme tel. En attendant nous avons toujours au milieu de nous le bon Père Le Chevallier.

* * *

Plusieurs ont maintenant fini leur semence et tout annonce très bien avec assez d'humidité; si ça peut continuer.

* * *

Il y a eu pas mal de constructions dans le village ce printemps; et chez les fermiers réparations et constructions aussi.

* * *

De ce temps-ci il n'est question que de guerre, sauf à Ottawa où l'on s'occupe d'assurance pour les sans-travail d'après guerre. Enfin je suppose qu'on va trouver quelque moyen de faire vivre des lots de jeunes gens à rien faire et leur faire faire une plus belle vie que les vieillards. Car combien voit-on de vieillards et d'hommes plus ou moins âgés obligés de travailler quand même, mais on ne s'occupe pas de ceux-là qu'ils aient 60, 70 ou 80 ans qu'ils travaillent pareil. Puisqu'il n'y a pas d'ouvrage pour tout le monde que l'on fasse des lois pour aider les plus âgés (qu'ils le demandent ou non) et qu'on fasse travailler les jeunes, qui n'auront pas tant de temps aux vices. Sur 9 provinces un seule a demandé la chose en considération et laquelle?

PETITES NOUVELLES

LONDRES—Le ministre de la guerre, M. Anthony Eden, a déclaré aux Communes que l'on appellera sous les drapeaux ce mois-ci le maximum des conscrits que l'on peut entraîner soit deux fois plus d'hommes que les autres mois. Il a ajouté que l'on avait assez de volontaires disponibles pour assurer la défense de Londres.

PARIS—La reine douairière Elisabeth des Belges se trouvait, lorsqu'on en entendit parler pour la dernière fois, près des quartiers généraux de son fils, le roi Léopold, quelques jours avant que celui-ci ne capitulât.

LONDRES — Le vicomte Halifax, ministre britannique des Affaires étrangères a annoncé que le roi avait délégué son frère le duc de Kent, pour le représenter personnellement aux fêtes du huitième centenaire de l'indépendance portuguaise, qui doivent être célébrées ce mois-ci, au Portugal.

MADRID—Le ministère de la sécurité publique vient de faire tenir à l'ambassade anglaise des excuses à la suite de la manifestation des étudiants qui ont réclamé devant l'ambassade la rétrocession de Gibraltar à l'Espagne.

LONDRES — Alfred-Duff Cooper ministre britannique des renseignements a dit à la radio de Paris, que les Français savent que "la plus puissante armée du monde est fermement installée sur le sol français pour porter un coup formidable au coeur même de la France.".

BERLIN—Adolf Hitler a visité les lignes avancées du front a annoncé le lieutenant-colonel Kurt Hesse, chef du bureau de presse aux quartiers généraux du colonel-général Walther von Brauchitsch, commandant en chef des armées allemandes.

MORT D'UN VETERAN DES MISSIONS DU GRAND NORD

Le R. P. Alphonse Desmarais, O.M.I., est décédé au Juniorat Saint-Jean, mercredi dernier, le 15 juin

L'un des missionnaires les plus méritants du grand nord canadien vient de mourir, après 62 ans de vie religieuse et 56 ans de sacerdoce. La mort du Père Alphonse Desmarais cause un vide profond chez les Oblats de l'Alberta, surtout à l'oeuvre si importante du Juniorat Saint-Jean, oeuvre à laquelle le P. Desmarais s'était identifié, durant ces dernières années.

Né à Saint-Hyacinthe en 1850, le Père Alphonse Desmarais entra au noviciat de Notre-Dame des Anges à Ville La Salle, P.Q. en 1878. Il prononça ses voeux perpétuels le 15 août 1880. En 1884 après avoir terminé ses études théologiques au collège d'Ottawa et reçu la prêtrise, il partit pour le Nord Ouest avec la caravane du P. Lecorre. Il reçut aussitôt son obédience pour le Fort Dunvégan, mais il ne resta pas longtemps dans ce poste. Six mois plus tard il était appelé à la mission Saint-Bernard du Petit Lac des Esclaves pour y aider le P. Duplin. En 1886 il réussit à y établir une école pour contrebalancer l'influence protestante; il y enseignait lui-même avec l'aide du Frère Patrick Ryan. Après 12 ans de résidence dans cette mission, il fut choisi par Mgr Grouard pour aller aider le P. Gendreau dans l'évangélisation du Klondyke, il occupa successivement les postes de Selkirk et de Bonanza. En 1909, il vint s'établir à la mission Saint-Gabriel d'Athabaska-Landing où il resta aussi longtemps que ses jambes lui accordèrent leur service. Ses infirmités l'obligèrent à se retirer au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton où en plus des exemples de charité et de patience qu'il donna à ses frères en religion, il attirait, par une correspondance très étendue, des dons pour l'éducation de futurs prêtres.

Le Père Desmarais est mort mercredi soir dernier, le 5 juin, à 9 heures 10. Son corps fut exposé dans le parloir du Juniorat, où ses nombreux amis vinrent lui rendre une dernière visite. Vendredi soir un grand nombre de prêtres se réunissaient dans la chapelle pour y réciter l'Office des Morts pour le repos de l'âme du cher disparu.

Le service funèbre eut lieu en l'église Saint-Joachim d'Edmonton. S. Excellence Mgr J.-H. MacDonald, archevêque avait tenu à manifester son admiration pour ce vétéran des missions et sa sympathie à la Congrégation des Oblats en assistant au service et en donnant lui-même l'absoute. Il était assisté du R.P. A. Genest, S.J., recteur du Collège des Jésuites, et de M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception. Le R.P. Henri Routhier, O.M.I., provincial, chantait le service, avec les RR. PP. Nadeau, supérieur du Juniorat, et Patoine, comme diacres et sous-diacres. La messe grégorienne fut chantée par les élèves du Juniorat sous la direction du R.P. Lucien Pepin, O.M.I.

Un clergé très nombreux, composé des prêtres de la cathédrale, du Grand Séminaire Saint-Joseph, du clergé paroissial, des Pères Jésuites et Franciscains s'était joint aux Pères Oblats de Saint-Joachim, de Saint-Albert, du Juniorat, du Lac Sainte-Anne, d'Hobbema et de St-Paul.

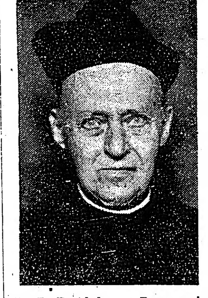
Dans la nef l'on remarquait entre autres:

MM. Cléophas Turgeon, Milton Martin, J.-F. Percival, le Colonel James, Crowe, Cornwall, O. Farrell et sa famille, M. et Mme O'Brien, Mme Grant, Mme Gratien Ouellet, Mlles Thérèse, Lucia et Marie Ouellette tous d'Edmonton. De Colinton, il y avait MM. J.-Baptiste Majorique et André Blanchard, Emile Deslauriers, M. et Mme Emile Verstraete. D'Atabaska l'on remarquait M. et Mme Archie Gorman, MM. Alfred et Thom Gorman.

Après le service, le corps fut transporté au cimetière des Oblats à Saint-Albert, où l'inhumation fut présidée par le R.P. Henri Routhier, provincial.

Parmi les parents qui survivent au P. Desmarais, il y a sa soeur Eufémie de Warden, P.Q., et son cousin Mgr Desmarais, curé de Duck Lake, Sask., et un très grand nombre de neveux et nièces.

Décédé



Le R. P. Alphonse Desmarais

DEUX NOUVEAUX LEVITES

M. l'abbé Délisle

Dimanche porchain ce sera très grande fête à Saint-Paul: le fils d'une de nos bonnes familles recevra le sacerdoce des mains de Son Excellence Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Ce jeune prêtre est M. l'abbé Ernest Hudson Delisle.

L'abbé Delisle est né à Delisle en Saskatchewan. Alors qu'il était encore jeune, sa famille quitta cette province et vint s'établir en Alberta, à St-Paul.

Hudson fit sa petite école à St-Paul, sous la direction des soeurs de l'Assomption. Son huitième grade terminé, il part pour le collège des Jésuites à Edmonton, en 1927. Il y commence les études commerciales, mais après un an, il les abandonne et entre au cours classique. En 1936 il finit ses études classiques et obtint son B.A.

En automne de la même année, il entre au grand séminaire St-Joseph pour y poursuivre ses études théologiques. Les quatre années requises sont maintenant à leur fin. Dans quelques jours, ses années d'études seront couronnées du don le plus grand qui puisse être confié à l'homme: le sacerdoce du Christ.

Réalisation d'un rêve nourri de plusieurs années et de son désir de donner et de se donner!

Il y a six ans passés, lorsqu'il était au collège, en rhétorique, sa classe avait choisi pour devise quelques mots du poète Claudel: "Et de quel prix la vie sinon pour la donner." Chacun les fit son idéal.

Hudson en est maintenant à quelques jours. Espérons et souhaitons qu'il suivra encore la lumière de cette devise jusqu'à sa pleine réalisation, i.e. "Alter Christus".

Ses qualités, accompagnées d'un dévouement, ainsi que d'une activité naturelle, nous le laissent voir dans son futur ministère, apôtre précieux pour la paroisse qui lui sera confiée, pour le diocèse et pour notre province.

A son père et à sa mère, à sa famille qui y sont pour beaucoup dans la réalisation de la vocation de Hudson, Dieu donnera leur récompense, nous l'espérons, par une participation plus grande aux mérites de leur fils devenu prêtre, donné au service du Corps Mystique du Grand Prêtre Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nestor Therrien

M. l'abbé Brière

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ordination prochaine d'un nouveau lévite: M. l'abbé Emile Brière.

Emile naquit à St-Paul le 28 juillet 1917. Après quelques années écoulées à St-Paul, il commença ses études au Couvent de Morinville. Ensuite il alla au Collège des Jésuites où il compléta avec succès son cours classique. Après avoir obtenu son baccalauréat, il entra à l'automne 1936, au Séminaire Saint-Joseph, à Edmonton, afin de poursuivre ses études théologiques.

M. l'abbé Brière fut toujours au Séminaire un étudiant très actif. Il prit part et organisa les cercles d'études, assista aussi, dans la fondation de notre première caisse populaire.

Son dévouement attira l'attention de ses maîtres qui lui donnèrent plusieurs charges; il remplit ses fonctions avec beaucoup de succès.

L'abbé Brière fut un vrai séminariste au travail, à l'étude, et dans la souffrance. Nous lui souhaitons le bonheur, le succès et la santé.

La cérémonie d'ordination se déroulera le dimanche 23 juin, en la cathédrale d'Edmonton; et le lendemain le nouveau prêtre chantera sa première messe à Legal.

Que Dieu donne à son jeune prêtre un apostolat long, riche et fructueux.

Georges Tardif.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Madame C.-E. Barry et Mlle Thérèse Barry passent quelques jours à leur ferme.

* * *

Nous avons été heureux d'apprendre que M. et Mme Jules Audette et leur famille se plaisent très bien dans leur milieu.

* * *

Samedi dernier, un groupe d'amis se réunissaient pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme G.-E. Thibault.

Etaient invités: R.P. H Routhier, O.M.I., R.P. Boucher, OM.I., R.P. Genst, S.J., R.P. Patoine, O.M.I., M. l'abbé E. Tessier, M. l'abbé R. Ketchen, l'hon. Sénateur A. Blais, Son Honneur le Juge et Mme L. Dubuc, Dr et Mme E. Boissonneault, Dr et Mme P. Mousseau, M. et Mme J.-W. Pigeon, M. et Mme J.-D. Noël, M. et Mme J.-J. Leblanc, M. et Mme C.-E. Gariépy, M. et Mme J.-N. Gosselin, M. et Mme G. Pépin, M. et Mme A. Hervieux, M. et Mme P. Côté, M. et Mme J. Julien, M. et Mme P.-J. Barbeau, M. et Mme A. Robitaille, M. et Mme P. Vettorel, M. et Mme A. Keroack, M. et Mme A. Gallant, M. et Mme P.-E. Poirier, M. et Mme A. Rocque, M. et Mme R. Bouchard, M. et Mme J.-B. Hurtubise, M. et Mme C. Milot, M. et Mme J.-O. Pilon, M. et Mme E. Dame. Mme C.-E. Barry, Mme la Baronne Von Vincke, Mme E. Morrier, Mme Jenvrin, Mme L. Casault, Mme L. Beauchamp, Mme D. La Bissonnière, Mme P. Dow, Mme Rioux, Mme L.-A. Giroux, Mme Dr Giroux, Mlle L. Martin, MM. J.-W. Lachambre, O. Chaput, Montréal, R. Paradis, Milton Martin, T.-J. Laflèche, C. Davignon, A. Boileau, Michel Dubuc, Jacques Vettorel, Rolland Hancock.

Le maître de cérémonies fut M. J.-W. Pigeon. Après avoir exprimé les souhaits de tous les invités, M. Pigeon présenta aux heureux jubilaires un magnifique cabinet de coutellerie, au nom de tous leurs amis. Prirent également la parole: le R.P. Henri Routhier, O.M.I., provincial, M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception, le P. A. Boucher, O.M.I., curé, M. le Juge Dubuc, M. Milton Martin et le R.P. Jean Patoine, O.M.I. Ce dernier avait été invité à représenter le fils des jubilaires, Fernand, O.M.I., scolastique, actuellement aux études à Ottawa. Les jubilaires étaient entourés de leurs quatre autres enfants, Mlles Françoise, Lucille, Pauline et Thérèse.

* * *

Mlle Jeanne Julien a reçu son diplôme d'ambulancière.

* * *

M. et Mme J.-C. Burger et leur famille ont passé la fin de semaine à Jasper, chez M. et Mme Elphège Trudel.

* * *

Mlle Lucille Thibault est actuellement en vacances à la Côte du Pacifique. A Vancouver et à Seattle elle visitera plusieurs familles canadiennes-françaises autrefois d'Edmonton.

Les Bonnes Amies ont organisé un thé à la résidence de Mlle Emma Turgeon, en l'honneur de Mlle Germaine Lambert, fiancée récemment. La présidente du cercle, Mlle Julie Chatain présenta au nom du groupe un magnifique souvenir, à Mlle Lambert Etaient présentes: Mlles Gertrude Baril, Rose Chatain, Muriel McKinnon, Laurence Sabourin, Thérèse Sabourin, Suzanne Dame, Constance Gagné, Jacqueline Sylvestre, Jeannette Langlois, Gabrielle Mercier, Charlotte Bernier, Ruby Rodberg, Simone Bonin, Jeanne Kéroack, Bérangère Mercier, Alice Lemieux, Lucia Boucher, Germaine Quilichini, Claire Chatain ainsi que Mmes Roméo Bouchard et A. Brissette.

CALGARY

Mme C. J. Côté est de retour de la côte du Pacifique où elle était allée en vacances.

* * *

Lundi soir réunion de l'exécutif du cercle des Jeunes en vue de préparatif pour la soirée de l'alliance Française qui aura lieu jeudi soir le 13 juin.

* * *

M. Georges Hankins a été l'heureux gagnant d'une bourse offerte par l'Université de la Province d'Ontario qui lui donne droit d'assister à une école Canadienne Française au cours de l'été. Pendant ses études il demeurera chez une famille Canadienne Française où l'entourage lui sera favorable pour l'étude de notre belle langue française.

RETRAITE FERMEE

Au Collège des Jésuites

Il y aura, au Collège des Jésuites, une retraite fermée pour hommes et jeunes gens les 29, 30 juin et 1er juillet. L'ouverture en sera faite le vendredi, 28 juin, à huit heures du soir.

Cette retraite sera prêchée par le R.P. Alphonse Pelchat, S.J.

Ceux qui désirent y prendre part sont priés de s'inscrire immédiatement, soit par téléphone, soit par lettre.

L'A.C.F.A.

Notre secrétariat a fait des démarches très actives pour obtenir que le Gouvernement Fédéral déclare le communisme illégal au Canada. Nous avons été heureux de voir l'Hon. E. Lapointe, Ministre de la Justice, réaliser nos désirs.

* * *

Nous travaillons aussi constamment, de concert avec les Associations du Manitoba et de la Saskatchewan, pour que la Société Radio-Canada donne des émissions françaises aux Canadiens français de l'Ouest.

* * *

L'Association vient d'établir une autre bibliothèque scolaire française à l'Ecole Plamondon. C'est la huitième bibliothèque française que nous fondons dans les écoles. avec un total d'environ six cents livres français.

* * *

La Journée de l'Association de Morinville a rapporté la somme de cent une piastres. Nous remercions les dévoués organisateurs de la Journée et les généreux donateurs.

* * *

Nous sommes reconnaissants au Gouvernement Provincial d'avoir nommé un nouvel agronome bilingue dans la personne de M. Euclide Hébert.

* * *

Nous avons appris avec grand plaisir que les Canadiens français de la région de la Rivière-la-Paix ont élu les officiers de leur Comité Régional de l'A.C.F.A. et qu'ils préparent actuellement un congrès régional pour le 29 et le 30 juin. Nous leur souhaitons un grand succès.

Le Comité du secrétariat de l'A.C.F.A.

Ménagère demandée

On demande une femme ou fille âgée comme ménagère pour veuf âgé, seul. Entretien de la maison plus être capable d'aider à la distribution de la malle. Position stable. Village de campagne. S'adresser à La Survivance, Edmonton.

NOUVELLES

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté le Pape Pie XII a conféré avec S. Exc. Mgr Francesco Bongorgini-Duca, nonce auprès du gouvernement italien. Les observateurs étrangers croient que l'entretien a porté sur l'intervention possible de l'Italie dans le conflit européen.

LONDRES — Les cercles officiels hollandais viennent de démentir une rumeur de provenance allemande à l'effet que la reine Wilhelmine songerait à s'installer dans les Indes orientales néerlandaises. On sait que la reine et le gouvernement hollandais se trouvent à Londres depuis l'invasion des Pays-Bas.

PARIS — Le service d'information du gouvernement polonais exilé en France affirme que les Allemands tirent du sang aux enfants de la Pologne occupée pour le traitement des soldats allemands blessés et que plusieurs de ces enfants mal norris meurent après ces opérations brutales.

LONDRES — Le premier ministre Churchill a déclaré que 335,000 hommes ont été sauvés des Flandres.

PARIS—Un tribunal militaire a rejeté l'appel de Jean Amourelle, ancien sténographe du comité sénatorial de l'armée, condamné à mort sous l'accusation d'avoir livré des secrets militaires à une émissaire du ministre allemand de la Propagande, Joseph-Paul Goebbels. L'émissaire, la baronne von Einem, a été condamnée à mort par coutumace.

BUDAPEST — Le gouvernement hongrois vient de faire savoir assez clairement qu'il est du côté de l'axe Rome-Berlin. Le premier ministre comte Paul Teleky et le ministre des affaires étrangères comte Csaky ont tous deux affirmé que l'armée hongroise mobilisée constitue une garantie de paix dans le sud-ouest de l'Europe.

LONDRES — L'"Evening News" dit que des avions allemands ont attaqué le port français du Havre.

PARIS—L'aviation allemande qui a bombardé la capitale de la France, a fait usage d'un nouveau genre de bombe; il s'agit d'une bombe-sirène qui fait un bruit terrible et lamentable en tombant.

ENFIN!

Un mari débonnaire, qui toute sa vie a cédé aux caprices de son épouse, se décida à prendre ses dispositions dernières.

Il rédige son testament et débute ainsi:

—Ceci est ma première volonté!

RADIO-OUEST

(Suite de la page 1)

parlent comme leurs pères, mieux que leurs pères en général. C'est un français plus clair, plus net, plus riche en expressions en dépit des anglicismes qui souvent l'émaillent.

Notre esprit français, par contre a baissé. Il a plus baissé durant les dix dernières années que durant le quart ou la moitié de siècle qui a précédé. Or, la radio est incontestablement cause principale de cet amoindrissement. Pour s'en convaincre "a priori" il suffit de jeter un coup d'oeil sur les horaires de l'Ouest.

Nos programmes se partagent à peu près également entre auditions musicales et auditions parlées.

Laissons de côté les auditions musicales en soulignant seulement que la facture et l'exécution d'un trop grand nombre d'entre elles répugnent au goût. Qu'elles plaisent à la plèbe anglo-saxonne et que certains des nôtres s'y habituent, cela ne les réhabilite pas. Le mal qu'elles causent à la survivance de notre esprit français est indéniable.

* * *

Ce sont surtout les **programmes de parlé** qui introduisent au sein de notre population des conceptions étrangères à notre esprit et tendent à le défigurer. Cela s'applique aux commentaires sur les evénements courants, aux causeries et discussions sur des sujets sociaux et politiques, au radio-théâtre sous toutes ses formes: drames radiophoniques, sketches, aventures, etc.

La grande majorité de ces programmes sont d'inspiration nettement matérialiste. Le bien-être physique, la beauté corporelle, la richesse, l'amour libre y sont représentés comme les valeurs transcendantes. Or, le matérialisme est la négation de toute culture, à plus forte raison de **notre** culture à base de civilisation chrétienne. Il se trouve bien plus à l'aise chez lui, outre quarante-cinquième, que chez nous. Mais il s'impose par sa masse.

L'infiltration du complexe américain en Canada français a toujours été considéré par nos dirigeants comme la menace la plus grave pour notre survivance. Elle est aujourd'hui plus immédiate que jamais dans l'Ouest. Et la radio n'y est pas étrangère.

Ce qui fait la gravité de cette menace, c'est qu'elle s'attaque à l'âme de notre peuple. Aussi, rien ne peut la conjurer qui ne s'emploiera pas à fortifier l'âme.

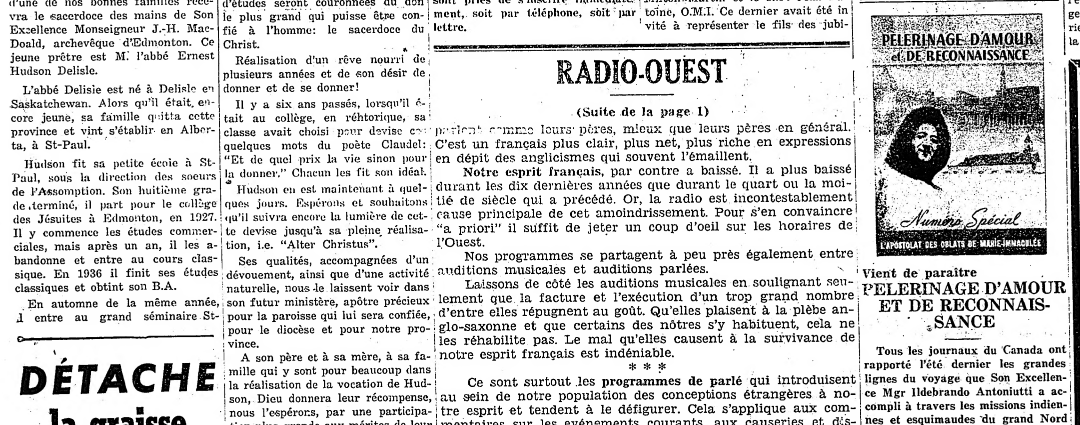
Le complexe américain, ce ne sont point que les programmes des Etats-Unis qui en favorisent l'épanouissement dans l'Ouest—encore que, par l'entremise de Radio-Canada, leurs émissions dramatiques occupent l'air durant une douzaine de quarts d'heure environ par jour, contre une huitaine émanant de studios canadiens. Mais à quelques louables exceptions près, les réalisations canadiennes que diffusent nos postes émetteurs ne se distinguent aucunement, quant à leur esprit, des réalisations étatsuniènes.

* * *

Qu'en est-il des réalisations canadiennes françaises du secteur québecois? Il nous est impossible de porter un jugement personnel puisque nous ne les avons jamais entendues dans l'Ouest. Mais nous nous fions au jugement de nos frères de l'Est. Dans l'ensemble, c'est un jugement favorable. Et cela nous suffit. Il explique le choix que nous avons cru devoir faire et que nous avons présenté à Monsieur Gladstone Murray, voilà trois mois. Un choix minimum qui fait **aux manifestations de l'esprit français** une part prépondérante puisque notre tableau demande que les deux-tiers soient occupés par des causeries et du théâtre.

C'est donc à la **défense de notre esprit français** que nous convions nos compatriotes.

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST



Vient de paraître
PELERINAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE

Tous les journaux du Canada ont rapporté l'été dernier les grandes lignes du voyage que Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti a accompli à travers les missions indiennes et esquimaudes du grand Nord Canadien. Les Révérendissimes Vicaires Apostoliques de ces missions ont cru que l'histoire de l'Eglise Canadienne devait conserver dans ses annales les détails de cette mémorable visite au cours de laquelle le Délégué Apostolique a visité dans l'espace de sept semaines, 85 missions, parcourant en avion plus de 18,000 milles, depuis Dawson, aux confins du Yukon jusqu'à Fort-George, à l'extrémité est de la Baie James, en passant par les Vicariats du Yukon, du Mackenzie, de Grouard, du Keewatin, de la Baie d'Hudson et de la Baie James.

Le récit de ce voyage a été préparé par les Pères Achille Auclair, Paul-Emile Breton et Jean Patoine qui avaient successivement accompagné le Délégué Apostolique, à titre de chroniqueurs. Ce récit vient de paraître en un numéro spécial de "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée" sous le titre de "Pèlerinage d'Amour et de reconnaissance". Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a bien voulu le présenter comme "la continuation des Actes des Apôtres en ce vingtième siècle".

Magnifique volume de luxe de 64 pages, grand format, avec plus de 200 photographies, "Pèlerinage d'amour et de reconnaissance" se vend au profit des Missions. Adressez-vous à "L'Apostolat des Oblats de Marie Immaculée", Chambly-Bassin, P.Q.; au R.P. Louis-Philippe, O.M.I., Juniorat du Sacré-Coeur, 600 Cumberland, Ottawa, Ontario; au R.P. Jean Patoine, O.M.I., 10010-109ème rue, Edmonton, Alta.

Prix: $0.60, l'unité; $6.60 la dz.